Administration - Rédaction - Publicité
100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
Tél. : RICH. 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS

D.L. 11-IX-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Ciel devenant très nuageux. Quelques ondées. Vent du sud-ouest irrégulier. Température en baisse de 2 à 3 degrés
4 francs
3e Année - N° 567 - St-Hyacinthe
MERCREDI 11 SEPT. 1946
Dernière édition

PREMIER EFFET D'UNE ÉVOLUTION POLITIQUE

COUP DE THEATRE A LA CONSTITUANTE

Le principe d'un referendum exceptionnel sur la loi électorale est adopté par 273 voix contre 273

SEULS COMMUNISTES ET SOCIALISTES ONT VOTÉ CONTRE

par Georges GARREAU

L'ASSEMBLEE a repris ce matin ses travaux constitutionnels.

Que de chemin parcouru depuis vendredi dernier, en dépit de l'arrêt ou de l'échec des négociations entre les « Trois Grands » !

En séance publique, on discutait une proposition de M. Betolaud tendant à soumettre au referendum la loi électorale, ainsi que l'a préconisé le général de Gaulle.

Il y a quelques jours, cette demande eût été repoussée de loin. Elle a été adoptée ce matin à égalité de voix malgré le renfort apporté par les élus du Manifeste algérien aux socialistes et aux communistes.

A la Commission de la Constitution, on discutait du mode d'élection du Conseil de la République. Les communistes insistaient pour que cette élection ait lieu au suffrage universel, afin que cette deuxième Assemblée ne soit qu'un miroir fidèle et sans portée de la première. Ils furent également battus, mais par une coalition différente, socialistes et M.R.P. s'étant ralliés à une formule de suffrage universel à deux degrés dans le cadre du département et des communes.

Ces deux votes sont significatifs. Ils marquent une sorte de déroute de ceux qui entendaient nous ramener insensiblement à une formule constitutionnelle qui eût ressemblé comme une sœur jumelle à celle qui a déjà été rejetée par le pays.

Pourquoi cette brusque évolution? C'est parce que nous sommes en présence d'une situation politique nouvelle que nous nous étions efforcés de faire prévoir.

Dans une interview accordée à l'Associated Press, M. René Capitant à levé, hier, un coin du voile.

Il a révélé la création d'une « Union gaulliste », constituée, assure-t-il, au lendemain du discours de Bayeux, dans le but d'assurer le succès du projet constitutionnel exposé par le général de Gaulle.

Le discours d'Épinal

Sans doute le titre même de l'Union gaulliste ne paraît pas satisfaire l'entourage de l'ancien chef du gouvernement provisoire qu'il engage un peu trop à son gré. Il n'en est pas moins vrai que son apparition, à deux mois des élections, constitue un événement nouveau susceptible de modifier largement l'atmosphère politique.

D'ores et déjà, l'Union gaulliste déclare que, s'il lui est impossible d'empêcher le vote du compromis constitutionnel par l'Assemblée — et, par définition, un compromis ne satisfait vraiment personne — elle fera campagne pour que le pays vote « Non » au referendum.

Or, à la même heure, on apprenait que le général de Gaulle avait définitivement accepté de se rendre le 29 septembre à Épinal pour y prononcer un grand discours au cours duquel il lancerait au pays un appel décisif.

On comprend ainsi l'embarras dans lequel se trouve l'Assemblée.

Le M.R.P., engagé à fond dans l'établissement du compromis constitutionnel, peut difficilement se dégager.

Le « parti de la Fidélité » comprend tout ce qu'il risque de perdre s'il devait se trouver en désaccord avec certains éléments qui furent à la base de son succès.

Il se défend en raidissant son attitude sur les points contestés du projet constitutionnel avec l'espoir que socialistes et communistes, pour barrer la route à une tendance qui les effraie, se décideront à des concessions suffisantes pour emporter la victoire au referendum.

(Suite en page 3)

Et pourtant on crut un instant trouver un 274me

TRENTE députés à peine, réunis sous la présidence de M. Duclos, étaient en séance, ce matin, quand commença l'examen de la proposition de loi de M. Betolaud, tendant à soumettre la loi électorale au referendum de la nation.

Le rapporteur, M. Demusois, dépose des conclusions tendant à repousser la proposition. Le député communiste, à l'appui de sa thèse, déclare que la commission compétente s'est prononcée « non pour la démocratie directe, mais pour la démocratie représentative ».

Le parti radical n'est pas un fanatique du referendum, mais son représentant, M. Yvon Delbos, annonce que les radicaux voteront le projet de M. Betolaud.

— Quand la démocratie ne peut s'exprimer à la base, conclut M. Delbos, la dictature est au sommet.

— L'unanimité aurait dû se faire sur une proposition aussi démocratique, déclare M. Betolaud, commentant le texte dont il a pris l'initiative.

Selon l'orateur P.R.L., le rapporteur n'a développé aucun argument juridique, et M. Betolaud s'en prend à la fraction communiste :

— La loi électorale que vous préparez est contraire à la volonté de la nation. Vous craignez d'être désavoués par le peuple.

M. Jacques Duclos doit ramener le calme.

M. Herriot

La discussion générale est close. M. Edouard Herriot explique le vote des députés du Rassemblement des gauches.

— Le peuple, dit-il, veut être consulté sur une question qui engage si gravement son destin. Les Français ont été surpris par la loi électorale, d'un caractère plus idéologique que politique. D'abord, ils n'y ont rien compris. Puis, après une expérience déjà longue, ils ont constaté que le régime tripartite ne répondait pas aux habitudes de la nation.

» Si vous ne donnez pas au peuple français l'occasion de s'exprimer, vous n'aurez, à propos de la Constitution, que des votes confus. En effet, les votes hostiles ne seront, pour la plupart, qu'une protestation contre une loi électorale que le peuple français ne veut plus subir maintenant qu'il la comprend. »

Puis M. Ramette déclare :

— Ceux qui ont voté pour nous, le 2 juin, connaissent parfaitement notre position sur la loi électorale.

Pour le député du Nord, il s'agit, dans l'esprit de M. Bétolaud, de revenir au scrutin d'arrondissement.

M. Eugène Rigal (M.R.P.), fait connaître que les républicains populaires voteront la proposition de M. Bétolaud.

Par contre, le groupe socialiste est hostile au referendum.

Pointage

M. Jacques Duclos met aux voix, par scrutin public, les conclusions de M. Demusois, qui tendent au rejet de la proposition Bétolaud.

Le scrutin donne lieu à pointage.

On apprenait bient dans les couloirs que 273 voix s'étaient prononcées dans chaque sens, ce qui aurait abouti au rejet des propositions de la commission et à l'adoption du referendum sur la loi électorale. Mais, peu après, on découvrait une voix supplémentaire en faveur de la commission.

Quelle chose curieuse ! Que se tramait-il dans le secret propice du bureau de dépouillement ?

Peu après, on apprenait que cette voix miraculeuse avait été contestée et qu'on revenait à 273 contre 273.

Et le temps passait sans qu'on osât proclamer le résultat du scrutin.

Enfin, M. Jacques Ducios donne, en séance publique, les résultats du scrutin, sur les conclusions de la commission de l'Intérieur, qui avait nécessité un pointage.

A égalité de voix, les conclusions du rapporteur communiste, hostiles au referendum sur la loi électorale, étaient repoussées.

LES DROITS DES LOCATAIRES FORCLOS restent assurés

Nouveau délai de six mois pour action aux fins de réduction

La Constituante a adopté ce matin un texte garantissant les droits des locataires forclos. Il est le résultat d'un accord entre le gouvernement, la commission et M. Mercier, auteur d'une proposition de loi, et est ainsi conçu :

« Les locataires, sous-locataires, cessionnaires, occupants de bonne foi, forclos postérieurement au 1er septembre 1939 dans leur action en réduction de prix telle que celle-ci était instituée par l'article 14 de la loi du 1er avril 1926 modifié par la loi du 29 juin 1929 auront, à dater de la publication de la présente loi, un nouveau délai de six mois pour intenter cette action aux fins de réduction du prix, au prix licite tel que celui-ci était déterminé par les dispositions des articles 10 et suivants de la loi du 1er avril 1926, modifiés par les lois du 24 juin 1929, 31 décembre 1937 et 24 juin 1941.

» La réduction de loyer prononcée aura effet à dater du jour de la publication de la présente loi. »

L'ARABIE SÉOUDITE à la conférence de Londres

Le prince Feiçal et son fils Mahomed, âgé de 7 ans, sont à Londres, le premier comme délégué arabe... et le second comme visiteur. Voici le prince dans sa chambre d'hôtel, indiquant à son fils quelque monument de Londres. D'ailleurs, cette chambre est rigoureusement gardée. On voit ci-dessous le guerrier Marzok, garde du corps, armé d'un magnifique sabre d'argent damasquiné, d'un pistolet et d'une ample bandoulière fournie en cartouches. Marzok est de faction perpétuelle et sa vie répond de celle de son maître Feiçal.

"Les U.S.A. veulent être prêts d'ici peu à soutenir une autre guerre"

déclare le sous-secrétaire d'État americain à la Guerre qui ajoute :

" Nous faisons même venir des savants ex-ennemis "

WRIGHTSVILLE (Caroline du Nord), 10 sept.

DANS un discours qu'il a prononcé, hier, à Wrightsville-Beach, dans la Caroline du Nord, M. Kenneth Royall, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, a déclaré que les Etats-Unis « devaient continuer à fabriquer des bombes atomiques jusqu'à ce qu'ils fussent absolument sûrs que les autres nations avaient complètement cessé leurs efforts en vue de découvrir, eux aussi, la bombe atomique ».

Il a ajouté que les Etats-Unis devaient être préparés à utiliser, en cas d'agression, n'importe quelle arme, du moins de celles qui n'auraient pas été interdites par un accord international. Il a reconnu que ses paroles soulignaient « d'une façon bien belliqueuse », mais, a-t-il ajouté, « ce ne sont pas là nos intentions, et je suis persuadé qu'une Amérique faible serait une invitation à une autre guerre ».

— Nos arsenaux, a poursuivi M. Royall, sont en train de stocker armes, munitions et matériel de toutes sortes, de façon que nous soyons en mesure, d'ici peu, de soutenir une autre guerre. Nos usines d'armement et de matériel de guerre doivent rester sous le contrôle de l'Etat, tandis que toutes les autres peuvent être rendues à l'industrie privée.

« Nous tendons tous nos efforts pour que notre pays reste à l'avant-garde des inventeurs d'armes nouvelles. Pour cela nous encourageons nos savants et nous en faisons venir des pays étrangers, même des pays ex-ennemis, s'il le faut. »

Et M. Royall conclut :

— Le nombre exact d'hommes qu'il faut aux Etats-Unis pour assurer la défense du territoire dépendra des événements futurs ; toutefois le département de la Guerre a déjà décidé de faire en sorte qu'il puisse compter sous les armes 4.500.000 hommes entraînés, moins d'un an après avoir décrété la mobilisation. — (U.P.).

La grève des transports américains

DESORDRES A NEW-YORK

menacé de disette

- *2.000 magasins vont fermer leurs portes*
- *La police est renforcée*
- *A Wall Street, le record de la baisse est battu.*

(De notre envoyé spécial Lionel DURAND)

NEW-YORK, 10 septembre.

WALL-STREET a connu, hier, une baisse générale des valeurs, plus marquée encore que celle de mardi dernier, et qui rappelait les grands krachs de 1931. Le record de la baisse pour l'année a été atteint pour certaines valeurs.

Après une légère reprise vers le début de la cinquième heure, une nouvelle liquidation a entraîné une chute affectant tous les compartiments : En clôture, Dupont de Nemours baisse de 7 1/2, Union Carbide, de 8 1/2, U.S. Steel, de 5 3/8, Montward, de 4 5/8. Pendant la première heure, 630.000 titres ont été vendus. Parmi les plus éprouvés figurent : United States Rubber, American and Foreign Power, Eastman, Bethleem Steel. L'United Steel a perdu quatre points.

De l'opinion générale, cette panique n'est pas due à la situation internationale, mais à la crise sociale inquiétante que traversent les Etats-Unis et qui, par une augmentation massive des salaires et des prix, risque d'entrainer l'inflation.

New-York paralysé

En effet, au moment où le port de New-York, en même temps que les deux principaux ports du Pacifique se trouvent entièrement paralysés, par la grève des marins, la grève des chauffeurs de camions qui risque également de s'étendre à travers le pays, menace la ville d'une sérieuse pénurie de produits alimentaires.

Si la situation n'est pas désespérée, surtout quand on la juge avec des yeux européens, elle n'en est pas moins très grave : les rayons d'alimentation des grands « supermarkets » se vident rapidement.

Sept cent quarante de ces marchés fermeront leurs portes, samedi soir, à moins d'un règlement de la grève des transports.

Dès maintenant, les ménagères américaines se précipitent sur les marchandises, de peur d'en manquer plus tard.

Il est devenu difficile de trouver des cigarettes, des bonbons et d'autres produits de cette catégorie. Les Américains, qui consomment des glaces à la vanille et au chocolat, en quantités industrielles, s'inquiètent de la disparation progressive de cette panacée nationale.

Les perspectives d'un accord entre camionneurs et chauffeurs sont considérablement diminuées par suite de la révolte des syndiqués contre leurs dirigeants.

(Suite en page 3.)

D'IMPORTANTS ENTRETIENS militaires anglo-américains ont eu lieu à Malte

ROME, 10 septembre. — Le journal « Messagero » annonce qu'à Malte, d'importants entretiens militaires se sont déroulés entre le commandant en chef de la flotte britannique en Méditerranée et le commandant en second du bureau des opérations de la marine des Etats-Unis.

Les bureaux de l'Intelligence Service sautent à Tell-Aviv

Attentats en série dans toute la Palestine

Les Anglais prennent le contrôle de certaines organisations juives

JERUSALEM, 10 septembre.

TROIS explosions ont ébranlé, hier soir, la ville de Tell Aviv. L'une d'elles a endommagé l'immeuble où se trouvent les services d'information, de la censure et du contrôle du ravitaillement.

Elle a galement coupé la voie ferrée en deux endroits à l'intérieur de la cité. Il y aurait trois blessés, deux Arabes, dont l'un est policier, et un Juif. Le policier arabe serait gravement atteint.

La deuxième explosion de bombes a détruit la maison où se trouvent les bureaux de l'Intelligence Service. Plusieurs officiers sont manquants. Un major britannique, sa femme et un autre officier ont pu être dégagés. Le major est décédé à la suite de ses blessures. On ignore le sort d'une quatrième personne qui se trouvait dans l'immeuble.

Un peu plus tard, non loin de là, un officier juif de la police palestinienne, porté sur la liste noire des terroristes, a été blessé et transporté à l'hôpital.

On sait, d'autre part, que deux bombes ont explosé aux passages à niveau d'Allenby Street et au pont Chelouche. Plusieurs assaillants ont été blessés à cet endroit par les forces armées britanniques qui ont, en outre, pris le contrôle de la Croix-Rouge juive, afin de découvrir les terroristes qui pourraient, éventuellement, se trouver parmi les blessés traités à l'hôpital.

On croit savoir que les attentats commis contre les lignes de chemin de fer qui traverse Tell Aviv n'ont été qu'une manœuvre de diversion destinée à permettre aux terroristes d'exécuter en toute tranquillité l'attaque contre leur objectif principal : le mess des officiers de la gendarmerie militaire.

Six violentes explosions ont été entendues à Natanya, ville de Palestine où se trouve centralisée l'industrie du diamant.

Un groupe de jeunes juifs à attaqué et roué de coups plusieurs soldats polonais à Rehoboth, petite ville située au sud-est de Tell-Aviv.

Cette attaque a fait suite à un incident au cours duquel une vieille femme juive et un soldat juif de 21 ans auraient été tués par des soldats polonais.

A Haifa, le sergent Martin, de la police palestinienne, l'homme qui avait arrêté Yestenitsky, un des chefs de la bande « Stern », a été assassiné.

Tous les journaux juifs de Palestine ont reçu, hier après-midi, un communiqué dactylographié, envoyé par l'organisation extrémiste juive « Irgun », affirmant que « ses soldats étaient les auteurs des sabotages effectués en signe de protestation contre la Conférence de Londres et contre les projets du gouvernement britannique, qui ne sauraient apporter à la Palestine autre chose que la paix des cimetières ».

Couvre-feu

A la suite de ces troubles, le couvre-feu a été décrété dans toute la ville et la police perquisitionne de maison en maison. De nouveaux renforts de troupes et de police sont arrivés dans la ville. Les hussards de la garde royale interdisent l'accès de toutes les routes menant à Tell Aviv.

Le général sir Evelyn Barker, commandant les troupes britanniques en Palestine, a eu hier soir une conversation téléphonique avec Londres, ce qui pourrait indiquer qu'on est à la veille d'une nouvelle répression massive contre les terroristes juifs. — (A.P., U.P.)

La conférence de Palestine s'est ouverte à Londres en l'absence des juifs

LONDRES, 10 septembre. — La conférence de Londres sur la Palestine s'est ouverte ce matin au Lancaster House, en présence de quinze délégués représentant sept pays arabes : l'Egypte, l'Irak, le Liban, l'Arabie séoudite, la Syrie, le Yemen et la Transjordanie, mais en l'absence des Arabes et des juifs de Palestine.

MM. Attlee, Bevin, Georges Hall, ministre des Colonies, et sir Norman Brock, secrétaire du gouvernement, représentaient la Grande-Bretagne.

Pendant le discours inaugural du premier ministre qui a duré une demi-heure environ, cinquante bombardiers et chasseurs de la R.A.F. emplissaient de leurs vrombissements le ciel de Londres. Il s'agissait d'une répétition en vue de la célébration, samedi prochain, du sixième anniversaire de la bataille d'Angleterre.

ABRIAL et BUSSIÈRE transférés à Fontevrault dans un convoi de détenus

Un convoi de 158 détenus comprenant notamment l'ancien préfet de police Bussière et l'amiral Abrial, condamnés respectivement par la Cour de justice et par la Haute cour, a quitté Paris ce matin pour gagner la maison de détention de Fontevrault ; là, les condamnés subiront leurs peines respectives.

UN TRAITRE A ETE FUSILLE au fort de Montrouge...

Au fort de Montrouge a été exécuté, ce matin, à 7 h. 46, le traître Jean Multon, ex-agent d'assurances à Civray qui, après avoir appartenu à la Résistance, était passé au service de la Gestapo et avait dénoncé le réseau « Combat ».

...et un autre à Lyon

LYON, 10 septembre. — Léon Stocklin, membre de la Gestapo, qui opéra de très nombreuses arrestations de patriotes, et qui avait été condamné à mort par la Cour de justice, le 11 juillet dernier, a été fusillé ce matin.

LE BULLETIN DE SANTE des quadruplées

Pronostic toujours réservé

L'état de santé de Danièle et d'Anne-Marie est stationnaire. Nicole a repris 10 grammes et Jacqueline 20 grammes. Les quadruplées boivent bien, mais Nicole semble « gavée ».

Le docteur Bailleul réserve toujours son pronostic.

La Commission de la Constitution déclare : LE CONSEIL DE LA RÉPUBLIQUE sera élu au suffrage universel à deux degrés

La commission de la Constitution, réunie ce matin, après avoir remanié quelques textes anciens du projet, a abordé la discussion de la constitution du conseil de la République.

Après un long débat, la commission s'est ralliée à une proposition de M. Ramadier, établissant que la deuxième assemblée sera élue dans le cadre des départements, cantons et communes, au suffrage universel à deux degrés. Ce texte a été adopté par 19 voix (socialistes et M.R.P.) contre 12 (communistes et apparentés), les autres groupes s'étant abstenus.

"Pour la faute dont Passy est accusé, le code prévoit 20 ans de forteresse"

nous dit-on à la direction des S.D.E.C. (ex-D.G.E.R.)

IL eût été à coup sûr intéressant, après la communication faite au au nom du gouvernement par le garde des Sceaux, à propos de l'affaire Passy, de connaître le point de vue de l'organisme qui succéda à l'ex-D.G.E.R., et de son chef, M. Ribière.

On sait, en effet, depuis les déclarations de M. Teitgen, que ce furent les vérifications comptables opérées après le remplacement du colonel Dewavrin par M. Ribière qui permirent de déceler les irrégularités constituant actuellement — selon les déclarations officielles — le fond de l'affaire.

Soucieux d'information objective, « Paris-presse » a donc tenté d'obtenir du directeur général des S.D.E.C. une déclaration qui, face aux arguments du colonel Passy, rassemblât les observations des services qui contestèrent précisément la régularité de la gestion et déclenchèrent l'affaire.

— M. Ribière est en déplacement, et vous ne pourrez le voir, nous a-t-on répondu.

Toutefois, M. Bloch, gendre et chef de cabinet du directeur général des S.D.E.C., a bien voulu nous recevoir :

— Lorsque M. Ribière a succédé au colonel Passy, nous a-t-il dit, il a été établi que des fonds manquaient. Le gouvernement en a été averti. Le garde des Sceaux a fait une déclaration à ce propos. Or, nos services sont placés sous l'autorité du gouvernement. Nous n'avons donc rien à ajouter à la communication faite en son nom.

M. Bloch ajouta, néanmoins, qu'il appréciait avec sévérité les journaux — parmi lesquels « Paris-presse » — dont la discrétion dans l'affaire Passy n'a pas été égale à ce qu'il aurait souhaité.

— Pour la faute dont le colonel est accusé, dit-il encore, le code est formel et prévoit vingt ans de forteresse.

Le garde des Sceaux n'a-t-il donc pas tout dit ?

Il n'a, en effet, parlé que d'irrégularités concernant le placement en France et à l'étranger de fonds dont une grande partie a, depuis, été retrouvée, conformément aux indications fournies par le colonel Dewavrin. A aucun moment, au surplus, M. Teitgen n'a laissé entendre qu'une sanction de l'ordre de 20 années de forteresse pût être envisagée.

En dehors des faits eux-mêmes, il est un chapitre de la déclaration du garde des Sceaux sur lequel M. Bloch s'est plus volontiers attardé. Comme nous lui expliquions qu'il avait paru évident au ministre qu'un service de contre-espionnage ne se fît pas avec « des enfants de chœur », le chef de cabinet de M. Ribière répliqua :

— La déclaration de M. Teitgen peut en effet, donner à penser que nos services utilisent des aventuriers. Je le regrette. Car ce n'est pas l'appât du gain qui attire notre personnel. Un rédacteur titulaire d'une licence universitaire doit en effet se contenter de 7.000 francs d'appointements mensuels. Il faut à nos collaborateurs l'amour de leur métier. Nous ne sommes servis par aucun personnage douteux. Nous n'avons à commettre aucun crime mystérieux !

Grâce à un pinceau les quatre agresseurs de la rue de la Voûte sont arrêtés

POURSUIVANT sa lutte contre les auteurs d'agressions à main armée, la brigade criminelle a mis sous les verrous les auteurs de l'attaque commise le 30 août, rue de la Voûte. Ce jour-là, une caissière, Mlle Madeleine Thiry, était attaquée et dépouillée de 175.000 francs par des malfaiteurs qui prenaient la fuite dans une « Opel » de couleur noire.

Un peintre en bâtiments eut la présence d'esprit de jeter son pinceau dans la voiture, et ainsi de maculer les coussins de taches de peinture. Le véhicule fut retrouvé dans un garage, rue des Grands-Champs. L'enquête menée par l'inspecteur principal adjoint Nouzeilles aboutit à l'arrestation de Pierre Delignies, 29 ans, 50, rue de Terre-Neuve. Par la suite, ses complices furent identifiés : Paul Roux, 25 ans, 70, boulevard Aristide-Briand, à Montreuil, Gérald Barani, 26 ans, 100 bis, avenue de Saint-Mandé, et Robert Charbonel, 28 ans, chauffeur.

VOTRE SANTÉ, VOTRE JEUNESSE

Pour rester svelte

par Robert H. RAYNAUD

l'animateur de la culture physique à la Radiodiffusion Nationale

PUISQUE vous redoutez, Madame, l'obésité ou simplement un généreux embonpoint, vous devez tout faire pour l'éviter. Si l'exercice physique n'en est pas le moyen préventif le plus agréable, c'est du moins celui qui vous offre le plus de garanties et vous permet de conserver un régime alimentaire normal, ce qui est appréciable. Encore faut-il vous y prendre à temps.

Prenez-y garde, le tissu adipeux s'installe sans que l'on s'en aperçoive. Un beau jour, c'est à pleines mains que l'on saisit un bourrelet sur le ventre ou sur la taille. Il n'est pas encore trop tard, mais il est temps.

Comme c'est surtout au niveau de la région antérieure et supérieure de l'abdomen que vient d'abord se fixer le tissu adipeux, nous vous proposons ici trois exercices abdominaux spécialement conçus pour le travail musculaire de cette région.

Le nombre de répétitions que je vous marque pour chacun n'est évidemment qu'une indication générale.

C'est, en tout cas, le chiffre minimum que vous atteignez en plein entraînement. Au début, vous faites ce que vous pouvez sans jamais forcer au delà des limites normales de votre résistance, puis vous augmentez chaque jour et très progressivement l'intensité de vos séances. Un moyen excellent est de travailler par séries. Lorsque vous avez exécuté le nombre de mouvements indiqué, vous prenez 20 ou 30 secondes de repos et vous recommencez une nouvelle série : ceci 2 ou 3 fois.

1. — Assise, jambes écartées, bras latéraux.

Torsion alternative du tronc vers la gauche, puis vers la droite. Vingt à trente fois.

❖

2. — Assise, jambes fléchies, pieds sous un meuble, les mains à la nuque, le dos à plat sur le sol.

Soulevez la tête, arrondissez le dos et allez toucher en avant les genoux avec le front. Puis retournez en arrière, à plat dos sur le sol.

Douze à quinze fois lentement.

❖

3. — A plat dos sur le sol, bras en croix sur les côtés, jambes tendues réunies à la verticale.

Abaissez les deux jambes à gauche pour aller toucher la main gauche avec les deux pieds en roulant sur la hanche gauche. Même chose vers la droite. Quinze à vingt fois.

RESUME

En 1818, quelques centaines de « demi-soldes », expulsés de France par le gouvernement de Louis XVIII, ont fondé, à la frontière du Texas et du Mexique, une colonie communautaire, le Champ d'Asile, que dirige un fidèle de l'empereur, le général Lallemand. Au milieu des soldats-laboureurs, de leur femme et de leur sœur, vit une « amazone aux cheveux dorés », Mme de Beaucourt, veuve de vingt ans, fervente bonapartiste. C'est elle qui amène le général Lallemand à Galveztown, auprès du gentilhomme pirate Lafitte et d'un anglais, lord Cochrane. Après quelques détours, tous d'accord pour reconnaître que le Champ d'Asile a été créé pour tenter de faire évader le prisonnier de Sainte-Hélène.

LES bruits nocturnes de Galveztown pénétraient par le hublot dans la cabine surchauffée. On entendait des coups de feu, des accords de guitares, des lambeaux de chansons. C'était l'heure où les filles de couleur allaient rejoindre les boucaniers et les pirates du golfe dans la broussaille. On devinait que l'ombre se peuplait de rendez-vous sauvages, de murmures et d'étreintes. Parfois, un cri plus rauque perçait le tumulte confus et l'on était certain de retrouver, à l'aube, le corps d'un nègrier, un couteau dans le cœur.

Lafitte s'était levé et avait pris la parole :

— Comprenez-vous maintenant, madame, et vous, général, la raison des précautions que j'ai cru devoir prendre pour vous convoquer à Galveztown ? La réussite de nos projets dépend, en grande partie, du secret qui sera gardé sur toute cette affaire. Même chez moi, à la Maison-Rouge, je ne suis pas à l'abri de certaines curiosités. Et c'est dans le but d'éviter toute indiscrétion que j'ai prié lord Cochrane de bien vouloir s'installer sur cette épave.

Le neveu de sir Alexander, qui avait quitté la Royal Navy avec le grade de commodore, répliqua en riant :

— La chose n'est pas pour déplaire à un marin.

Il avait débouché, tout en parlant, une des bouteilles qui s'alignaient sur un plateau d'ébène, à portée de sa main :

— Madame et vous, messieurs, vous accepterez bien de boire au succès de notre expédition ?

Et parce que les assistants s'étaient dressés, d'un même mouvement :

— Je porte le premier toast à la santé de l'empereur.

Les verres — un service de cristal taillé, provenant d'une goélette espagnole capturée par surprise au large de Cuba — s'entre-choquèrent.

— A la santé de l'Empereur ! s'exclamèrent, d'une seule voix, Mme de Beaucourt, le général et le pirate.

— Et maintenant, je vais vous exposer mon plan d'attaque, en détail ! déclara lord Cochrane, en reposant son verre.

Il ouvrit avec une clé d'or, un portefeuille de maroquin vert et il y prit une carte de Sainte-Hélène qu'il étala devant les conjurés.

— Une fois nos forces rassemblées, nous nous trouverons à la tête de cinq goélettes et d'un vaisseau de soixante-quatorze, auxquels viendront se joindre deux corvettes chargées de munitions et — je vous le dis dans le plus grand secret — un bateau sous-marin dont un ingénieur de mes amis achève, en ce moment, la construction au Brésil.

— Un bateau sous-marin ? s'exclama Lafitte... C'est la première fois que j'entends parler d'un navire de ce genre.

Lord Thomas Cochrane eut un sourire énigmatique.

— Vous n'êtes pas au bout de vos surprises.

Notre-Dame du Champ d'Asile

Puis, se penchant sur la carte, il expliqua, sans se départir de son flegme :

— La croisière de protection forcée et dispersée, nous lancerons trois attaques simultanées sur le centre de l'île par Jamestown, Sandy-Bay et Prosperous-Bay... Le compte, général, vous confier le commandement de la première colonne de débarquement. Le colonel Latapie prendra la tête de la seconde et je me réserve celle de la troisième, avec, comme point de jonction, le plateau de Longwood dont la prise assurera la réussite de nos projets.

— Mais la garnison de l'île ? objecta Lallemand... Qu'en faites-vous ?

— Elle ne pourra même pas soupçonner notre attaque concentrique. Sainte-Hélène passe, à tort, pour n'être abordable que par la côte occidentale, ainsi qu'il ressort du mémoire que le marquis de Montchenu a adressé tout dernièrement au roi de France, rapport dont un de nos agents a pu se procurer copie.

— Qui est ce marquis de Montchenu ? demanda Lafitte.

— Un commissaire délégué par le roi Louis XVIII pour s'assurer de la façon dont le gouvernement britannique pratique la garde du prisonnier.

Et, tirant un papier hors de son portefeuille, lord Cochrane ajouta :

— Voici la description de Sainte-Hélène par l'envoyé du roi :

« ...Une ceinture de roches calcinées, sans aucune végétation, de deux à trois cents pieds de hauteur, borde entièrement l'île qui n'est abordable que d'un seul côté et par un seul vent qu'il faut prendre en louvoyant, car les courants sont si forts qu'on serait immanquablement brisé, si on faisait une fausse manœuvre. »

— Et l'Empereur ? demanda Mme de Beaucourt... Comment sera-t-il prévenu de notre tentative ?

— Nous lui enverrons, en temps voulu, un émissaire, hélas ! sacrifié d'avance, et il se tiendra prêt à nous suivre, avec son état-major

— Où le conduirez-vous ?

— Au Etats-Unis, d'abord. La jeune République ne demande qu'à accueillir le plus grand des proscrits. Napoléon n'y fera, d'ailleurs, qu'un bref séjour : juste le temps de renforcer notre petite troupe et de faire circuler les instructions précises, en France, parmi nos partisans.

— Grâce à l'appui du parti libéral, tout le peuple des villes sera avec nous : précisa le fondateur du Champ d'Asile

— Et les cadres ? demanda Lafitte

— Les officiers en demi-solde se chargeront de les fournir.

— Où comptez-vous débarquer l'Empereur ?

— A Cherbourg. De là, il se mettra en route pour Paris.

— Et moi ? s'enquit Mme de Beaucourt. Quel rôle me réservez-vous ? Que représenterai-je, aux yeux de tous ces soldats ?

Lord Cochrane s'inclina, très bas :

— Notre-Dame-du-Champ d'Asile !

(A suivre.)

Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1946.

QUE CONTIENNENT CES COLLECTIONS ENCORE MYSTÉRIEUSES :

Mode d'après guerre ou caprice d'une saison ?

Mais des modèles font déjà parler d'eux :

LA mode est en train de naître.

Outre les spécialistes, personne n'est encore admis à la contempler. Comme sur toutes les naissances mystérieuses on a beaucoup parlé. Cela évoque assez bien les accords de l'orchestre avant que commence la symphonie.

Tout le monde chuchote qu'il s'agit de réminiscence d'un passé extrêmement proche. Et les femmes de s'inquiéter. Beaucoup ont porté ces modes en question et se remémorant, non sans inquiétude, pour leur nouvelle silhouette, celle qui fut la leur voici quelques lustres.

Un de mes amis, très béotien en la matière, s'étonnait d'entendre admirer la maîtrise d'un de nos plus grands créateurs. Il discutait même ce titre prétendant que ce n'était point faire œuvre de créateur que de s'inspirer du passé. C'est que voilà bien la pierre de touche.

Partir d'un style donné, le décanter des signes trop évidents de son époque, le dépouiller jusqu'à son extrême pureté de ligne par laquelle, me semble-t-il, doit se manifester notre temps, susciter dans le sillage d'une femme d'aujourd'hui les fantômes de celles d'autrefois sans que cette femme soit le moins du monde travestie, voilà bien les marques de la création.

Mon interlocuteur boudait ce raisonnement et prétendait qu'il en était en mode comme en architecture ou en décoration, que nous avions du mal à extraire du fatras des œuvres actuelles, un style qui soit celui de notre époque.

— Vous habillez nos femmes en vestales, en porteuses d'offrandes égyptiennes, en Iionnes, mais pourra-t-on plus tard habiller les femmes en Parisiennes de 1946 ?

Certes, on le pourra. D'abord, il oubliait que les femmes eurent de tout temps du goût pour se déguiser. Les « Merveilleuses » s'habillaient « à la Diane », se coiffaient « à la Titus ». Mme Tallien et Joséphine de Beauharnais promenaient dans les salons de Barras ou chez Frascati des toilettes transparentes auxquelles les nymphes n'auraient rien eu à envier. Pourtant ne furent-elles pas les triomphatrices du style Directoire ?

A n'en pas douter on pourra évoquer au travers de la mode de l'an 2.000 le petit tailleur noir à passementeries ou la robe d'après-midi au drapé coquillé qui s'imposent aujourd'hui.

Il faut voir dans la mode autre chose qu'un amusement de femmes. L'auteur des « Lois de la galanterie française » (1644) explique la nécessité de changer de mode en l'attribuant « non pas à l'inconstance mais à des modifications de pensée, au besoin de la variété et du divertissement ».

Nous vivons une période d'après guerre, n'est-il pas logique que la mode subisse des influences semblables à celles qui, invariablement, agissent par réaction contre la contrainte des périodes tragiques ? Une certaine licence intervient trahissant un désir de vie facile. Le corps se libère, tout est mis en œuvre pour atteindre la souplesse et pour révéler le plus possible tous les... arguments féminins.

Telles les modes Régence et Louis XV, en opposition à celles rigides des dernières et sombres années du règne de Louis XIV, celles déjà nommées du Directoire exaspérées par le cauchemar de la Révolution. Plus près de nous, l'après-guerre de 1914-1918, avec son cortège de nuques rasées, de genoux revélés et de décolletés hardis.

Que sera la mode de notre après guerre ? Où choisira-t-elle son inspiration ? Vous le saurez bientôt.

" VOLUPTÉ A BALI "...
" DARDANELLES "...

TEXTE ET DESSINS DE
Nelly HUCHET

Une maison du Faubourg Saint-Honoré baptisait une de ses robes, très entrevée comme nous en vîmes déjà la saison dernière « Volupté à Bali ». Ah ! fit une dame souriant à la démarche handicapée du mannequin, j'avais compris volupté... invalide !

❖

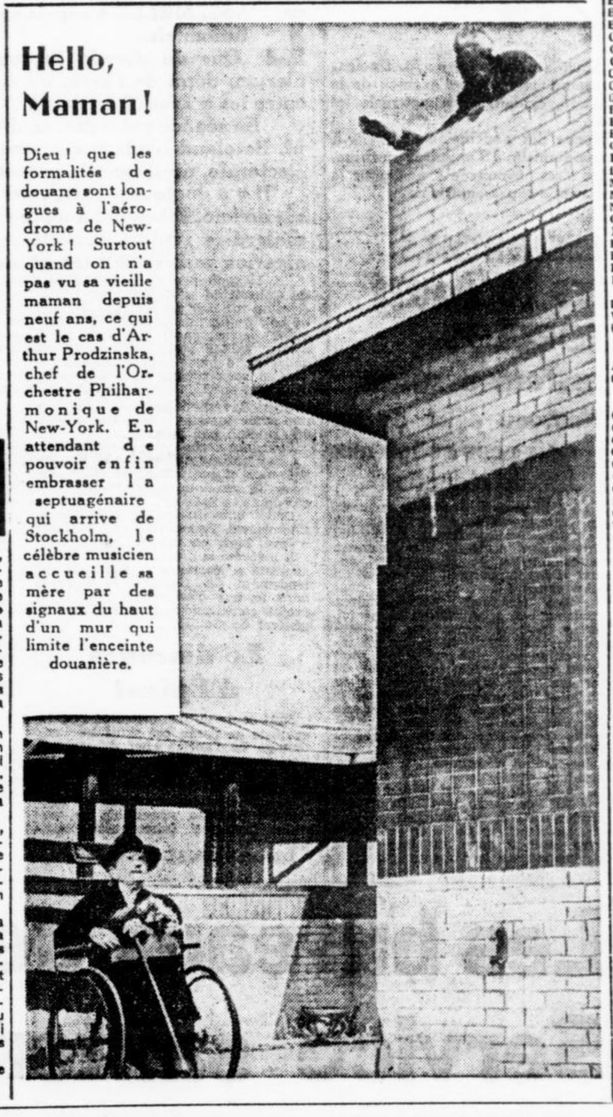
Les noms des robes sont toujours source de réjouissances. L'une d'elles, avenue Matignon, ne se nomme-t-elle pas « Dardanelles », à la suite d'autres nom très Conférence de la Paix. Elle est décolletée jusqu'aux creux des reins et il s'en faut d'un drapé que ce soit au delà. Eternelle question des Détroits !

COSTA-RICA accuse l'Italie d'avoir fait baisser le niveau de la mer

MOSCOU, 9 septembre. — Dans un article consacré à la Conférence de Paris, le journal soviétique la « Pravda » critique les demandes de réparations à l'Italie, présentées par plusieurs petits Etats américains.

La « Pravda » cite notamment le cas de la république de Costa-Rica qui, pour justifier sa demande exorbitante de 141,1 millions de dollars (celle de l'U.R.S.S. s'élève à 100 millions), avance des arguments dans le genre de celui-ci :

« Par rapport à l'Italie, le gouvernement de Costa-Rica se doit se s'indemniser pour le dommage grave subi du fait que le cargo « Fello » a été coulé non loin du dock de Punta-Arenas. Vu l'endroit où le vaisseau a été coulé et la difficulté qui en résulte pour l'accès au port, celui-ci s'en trouve gravement lésé, de même que ses installations. L'obstacle constitué par le vaisseau coulé a dévié le courant maritime de façon à miner les fondements de la ville ; d'autre part, le changement de la direction du courant a entraîné la formation d'un banc de sable qui ne cesse de s'accroître et menace de faire baisser le niveau de la mer aux environs du dock. »



Hello, Maman !

Dieu ! que les formalités de douane sont longues à l'aérodrome de New-York ! Surtout quand on n'a pas vu sa vieille maman depuis neuf ans, ce qui est le cas d'Arthur Prodzinska, chef de l'Orchestre Philharmonique de New-York. En attendant de pouvoir enfin embrasser la septuagénaire qui arrive de Stockholm, le célèbre musicien accueille sa mère par des signaux du haut d'un mur qui limite l'enceinte douanière.

Le FANTÔME fut AIMÉ

CONTE INÉDIT DE CLAUDE ORVAL

A sa troisième comparution devant le juge d'instruction, l'inculpé laissa tomber le masque d'hébétude qui figeait ses traits, un peu de sang colora son visage blême et, pour la première fois, il parla d'une voix fragile qui s'affermit peu à peu :

» — Je crois, monsieur le juge, avoir assez de force pour vous expliquer ma conduite... Il y a un an, une congestion pulmonaire m'enleva ma jeune femme en quelques jours. Un soir, elle mourut dans mes bras après avoir livré une suprême lutte contre la mort... Elle mourut avec des larmes dans les yeux, me suppliant de la sauver... Les heures qui suivirent furent hideuses !...

» Un médecin vint, je crois, puis, des gens et, enfin, des parents prévenus par je ne sais qui. Ensuite, des heures obscures, dont je n'ai gardé aucun souvenir et la montée vers le cimetière. Je gravis cette dernière étape de mon calvaire cramponné au bras d'un homme que je ne regardai même pas. Lorsque tout fut fini, je rentrai chez moi et me cloîtrai. Ma pauvre petite était là, partout, dans toutes les pièces, dans les moindres objets ; sa présence emplissait l'appartement et, pourtant, j'étais seul, horriblement seul !

» Trop lâche pour me tuer, je dus continuer à vivre et, six mois plus tard, je rencontrai Pierre Darriel... Ce jour-là, une crise de désespoir m'avait chassé de chez moi et, durant des heures et des heures, j'avais erré dans les rues. Exténué, j'échouai enfin dans un café. C'est alors que Pierre Darriel intervint. Mon accueil glacial ne le rebuta pas et il eut trouver des mots qui me touchèrent ; je fus surpris de l'espèce de soulagement qui se glissa en moi lorsque j'eus longuement parlé de ma pauvre morte à cet inconnu.

» Nous devînmes amis et il prit l'habitude de venir chez moi. Un soir, il parla de spiritisme et évoqua des possibilités qui me firent bondir le cœur. Ce fut sans grand mal qu'il parvint à me décider et j'acceptai de tenter une expérience. Le première séance fut négative ; maigré tous ses efforts, rien ne survint. Poussé par je ne sais quel espoir insensé, je sollicitai une seconde tentative...

» Cette fois, Pierre Darriel réussit. Au bout d'une heure interminable passée dans la pénombre, alors que j'avais les nerfs à vif, je vis soudain une forme blanche se dessiner dans l'obscurité et une voix lointaine, faible comme un souffle, m'appela... Je me jetai en avant, les bras tendus. L'apparition s'évanouit et je roulai à terre, sans connaissance.

» Dès lors, ma vie fut suspendue à ces séances qui devinrent de plus en plus fréquentes. Darriel m'avait sermonné et j'étais parvenu à dompter mes nerfs.

» — Petit à petit, m'avait dit mon » ami, l'esprit de votre femme s'acclimatera et vous pourrez lui parler. Mais, surtout, soyez absolument calme. Pas de gestes brusques, pas d'éclats de voix... Parlez doucement, sans bouger et tout se passera très bien ! »

» Je suivis religieusement ces instructions et ma femme revint dans ma vie. Sa voix, fragile comme du cristal, évoquait de chers souvenirs et je repris goût à l'existence, bénissant Pierre Darriel qui m'avait arraché au sombre abîme où je me débattais seul, loin de celle que j'avais tant aimée.

» Or, monsieur le juge, un soir, le hasard me fit pénétrer dans un café des Grands Boulevards. Je devais me rendre chez mon ami à 9 heures et je ne songeais qu'à la séance prochaine qui allait me permettre de revoir ma femme.

» Tout à coup, je dressai l'oreille ; une banquette était adossée à la mienne et, derrière moi, un couple discutait à voix basse. Je risquai un rapide coup d'œil et vis Pierre Darriel qui parlait à une jeune femme. Attendri, je songeai : « Cet excellent ami a une liaison. Par délicatesse, il ne m'en a rien dit ! »

» La jeune femme semblait en colère et sa voix s'éleva :

» — Encore ce soir !.. Ah ! non, » j'en ai assez de jouer les fantômes !... Et puis, la crédulité de » ce malheureux me déchire le » cœur. Cette comédie me dégoûte à la

» J'étais là, immobile sur ma banquette, rigide... Je ne me souviens que d'une chose : un froid effrayant qui me glaçait tout le corps... Un froid tel que je grelottais et claquais des dents. Comme dans un lugubre cauchemar, je perçus la réponse de Darriel :

» — Voyons, Lysiane, encore un » peu de patience... Il ne faut rien » brusquer. En trois mois, je lui ai » déjà emprunté pas mal d'argent... » Encore quelques semaines, et je » parviendrai sûrement à obtenir la grosse somme dont j'ai besoin. »

» Je ne puis vous dire clairement, monseur le juge, ce que je ressentais. Je n'étais plus qu'une espèce d'automate poussé par une force irrésistible... Je me dressai... La table culbutée s'effondra avec un grand bruit de verrerie fracassée...

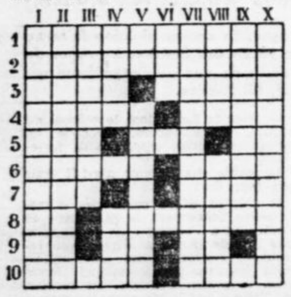
» Pierre Darriel s'écrasa sur la banquette. Mon genou s'enfonça dans sa poitrine, la pression de mes doigts lui broya la gorge et il hurla... Je serrai... serrai sauvagement et, lorsqu'on m'arracha à ma victime, je me débattis comme un forcené, voulant me jeter à nouveau sur le corps inerte du misérable qui m'avait fait perdre une seconde fois ma femme !...

» C'est tout. Faites de moi ce que vous voudrez. »

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 432

HOR. — 1. Douceurs — 2. Au-dessous du chef. — 3. Dans le Cher.



VERT. — 1. Joie. — II. Avec une gentillesse prétentieuse. — III. En l'air. — IV. Lessive. Le premier n'est qu'une esquisse. — V. En épelant : Allez. Maladie des arbres. — VI Chemins. — VII. Prière — VIII. Monnaie chinoise. Corrompue. — IX. Crevasse. — X Sculpteurs.

Solution du problème n° 431

HOR. — 1 Economiste — 2. Monopole — 3. Intrus. Van. — 4. St. Isa. Rau. — 5 Se. Acide — 6. Ire. Uevres. — 7. Alto. — 8. Narrée. Nui. — 9. Roi Nord. — 10 Assassinée.

VERT. — 1. Emission. — II. Conter. Ars. — III Ont. Ros. — IV. Noria Aria. — V. Opuscule. — VI. Mosaïste. — VII. Il. Doo. Ni. — VIII. Sevrer. Non. — IX. Cha. Epure. — X Ennuis. Ide.

Th. des VARIETES
RENE DARY
dans
BALTHAZAR
avec
Hélène TOSSY
DUVALEIX
Raymond PELLEGRIN
Soir. 20 h. 45. — Dim. : mat. 15 h.
Loc. de 11 à 18 h.

HEDRANO
"Le cirque de Paris"
Formidable ! SKATING RYLES
Ahurissant ! FRED BREZIN
Extraord. ! LES SILVAS
Etonnant ! MATHIS and Partner
Hilarant ! MAISS et BEBY
ET C'EST NOUVEAU !
Le cirque de qualité !

DEMAIN
VIVIANE ROMANCE
EMPIRE R E X
dans
L'affaire du collier de la Reine
UN FILM DE MARCEL L'HERBIER
SCENARIO ET DIALOGUES DE CHARLES SPAAK

Josette Daydé et Jimmy Gaillard sont les vedettes du « Floor Show » du nouveau Lido.

Le spectacle de Jean Le Seyeux, les excellents orchestres et la riche décoration inspirée de la Renaissance italienne de cet établissement des Champs-Elysées lui assurent un succès mérité.

SAMEDI 14 SEPTEMBRE Mat. et soir.
REOUVERTURE
après 5 mois de travaux avec un spectacle formidable du plus moderne
ETABLISSEMENT D'EUROPE et du MONDE
CIRQUE D'HIVER
BOUGLIONE Location ouverte

ATELIER
A partir du 10 septembre, à 20 h. 30
LES FRERES KARAMAZOV
Pour une série limitée de représentations

Dinan vient de reprendre avec un énorme succès comique le rôle de Robillard dans la célèbre pièce de Paul Nivoix, « L'Ecole des Faisans », à la Comédie-Wagram (Œil-de-Paris).

DEMAIN
AU FRANCAIS
Une passionnante aventure maritime !
FERNAND LEDOUX
dans
LA ROSE DE LA MER
REALISATION DE J. DE BARONCELLI

DEMAIN
OLYMPIA
un film étrange et merveilleux
SPENCER TRACY
IRENE DUNNE
LIONEL BARRYMORE
VAN JOHNSON
UNE PRODUCTION DE VICTOR FLEMING
un nommé Joe
V.O.

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - Pro. 69-85
Jeudi 12 septembre
Réouverture sensationnelle
avec
ANDREX
NITA RAYA
Raymond GIRERD
gagnant des « Audltions du Club »
et pour la première fois à Paris
le merveilleux orchestre
Fernand CLARE

LE NAPOLÉON 4, Av de la Gde-Armée — LA PAGODE 57 Rue de Babylone
vous présentent le succès de LONDRES et NEW-YORK
DOUGLAS FAIRBANKS Jr. dans
DEUX AVENTURIERS
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
En complém LAUREL et HARDY

LE NOUVEAU ELY-11-61
Guido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
4 ORCHESTRES
THES DANSANTS
ALIX COMBELLE
et son grand orchestre
DINERS-SOUPERS DANSANTS
A 23 heures
FLOOR SHOW
JIMMY GAILLARD
AFRICAN CAN
A 1 heure du matin
« WAIKIKI FOLLIES »
TONY PROTEAU
JUAN MARIBEL ANDY-LANY
Ely. 11-61

LE DOGE
16, rue Volney Opé. 95-78
REOUVERTURE LE 12 SEP.
DINERS-SPECTACLE à 21 h.
ORCHESTRES MORGANI et RAY BINDER - RECHATIN
THE DANSANT à 17 heures
OUVERT TOUTE LA NUIT

POISSON D'OR
DINERS-SOUPERS DANSANTS
SPECTACLE
REOUVERTURE
Jeudi 12 Septembre
24, rue Vavin Odéon 90-95
RETENEZ VOS TABLES

Robert DARTHEZ
vous attend au Cabaret
SIROCCO
dès 22 heures et toute la nuit
15, r. de l'Arc-de-Triomphe - Eto. 43-32

A MONTPARNASSE
LA VILLA
REOUVERTURE avec
Jacques MEYRAN
Métro Vavin

APOLLO - Avec tous les créateurs !
200e LA NUIT DU 16 JANVIER

CASINO-MONTPARNASSE Rentrée le Vendredi 13 septembre de
LUIS MARIANO
dans une présentation nouvelle de l'opérette
LA BELLE DE CADIX Musique de Francis LOPEZ

EDOUARD-VII - MARGUERITE DEVAL - JACQUES BAUMER - LILIANE BERT - YVES FURET - PAUL FAIVRE
200e LES DERNIERS SEIGNEURS
de ROGER-FERDINAND

Les nouvelles aventures de Donald Duck

par Walt DISNEY

(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse »)

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com.	20,30	Lakmé.
Com.-Franç.	20,45	Le Jeu de l'Amour et du Hasard.
Agnès-Capri.	21	Monnaie du Pape.
Alhambra	20,45	On cherche un roi.
Ambigu		Relâche.
Antoine	21	Dix petits nègres.
Apollo	21	La nuit du 16 janv.
Atelier	20,30	Frères Karamazov.
Bouffes-Paris.		Relâche.
Ch. de Roch.	21	Créanciers.
Châtelet		Relâche.
Com. Ch.-El.	20,30	V. ne l'emp. p. sv. v.
Com. Wag.		Relâche.
Edouard-VII		Relâche.
Gaîté-Lyr.	20,45	Mam'zelle Nitouche.
Gramont	21	Revolver de Venise.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	L'Heure de la Vér.
La Bruyère		Relâche.
Marigny	21,15	Ars. et Vieil. Dent.
Michel		Relâche.
Mogador	21	No No Nanette.
Monceau	20,45	Mr. de Falindor.
Moncey	21	Dern. marc. d. trône
Montp. G. B.	21	Mégère apprivoisée.
Noctambules	21	Les Incendiaires
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Palais-Royal		Relâche.
Pigalle		Relâche.
Potinière	21	Huis clos.
P. St-Martin	21	Surprise du divorce.
St-Georges	20,45	La Sainte Famille.
Sarah Bern.	20,45	La v. est un songe.
Th. Ch.-Elys.	21	Virginie Déjazet.
Th. de Paris	21	Rebecca.
Th. de Poche	21	David et Bethsabée.
Variétés	21	Balthazar (R. Dary)
Verlaine	20,45	Le Bal des Pomp.
Vx-Colombier	21	Le Carthaginois.

CHANSONNIERS

Aux 10-Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Du beau, du bon, du baudet.
Cav. Républ.	21	Groffe, Ferrary,
Coucon	21	Ray, Bartel.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	Folle de Revue.
Cas. Montp.		Relâche.
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.
Etoile	20,45	Une femme p. jour.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Luna Park		Attract. Dancing.
Mayol	21	Belles de Paris.
Tabarin	21,30	La Joie renait.

CIRQUE

Medrano 21 Cirque Floor Show.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinécran		Gringalet.
Edorado, perm.		Gringalet.
Impérial		Gringalet.
Mariv., 14, perm.		Tombe du ciel.
Moulin-Rouge		Tant que je vivrai.
Normandie, perm.		La Grande illusion.
Palais de Glace		La Bataille de Caen.
Pépère-Pal.,	20,45	Un ami vient. ce s.
Portiq., 14, 17,30, 21		Gringalet.
Royal Haussmann.		Battement de Cœur.
Studio 28, 15, 20,40		Remorques.
Triomphe, perm.		Une femme dispar.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Une pt. v. s. histoire.
Artistic, 14,30, 20,50	British Inteligence.
Avenue, perm.	Ass. sur la mort.
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Obsessions.
Bonaparte	Le Châtiment.
Broadway	Embrass. la mariée.
Caméo, 12 à 24.	La Folle alouette.
Cinéac Madeleine	Festival Ch. Chaplin
Cinémonde-Opéra.	Ret. homme invisib.
Ciné-Opéra	Le Fruit Vert.
Cinépn. Monk.	Face au Soleil fi.
Delambre	Marie Walleska.
Elysées-Cinéma	4 du music-hall.
Empire, perm.	Gran aventure.
Ermitage, perm.	Boom Town.
Gaîté-Rochech.	C'est arrivé demain.
Helder, perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. ét. vert. m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Napoléon, perm.	Deux aventuriers.
Olympia, perm.	Fils de Monte-Cristo.
Pagode	Deux aventuriers.
Palais Rochech.	Bataan.
Paris, perm.	La Femme au port.
La Royale, perm.	Ret. homme invisib.
Royal-Haussmann.	Voleur Bagdad.
(Méliès) perm.	
Rad.-Ciné-Op.	La Vipère.
Vivienne, perm.	Route sem. d'Etoiles
Ursulines	Green Pastures.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert, perm.	Les cl. du Royaume,
Cinépresse Clichy, Raspail, Républ.	Les Petites Pestes.
Ciném. Ternes	Bons petits diables.
Ciném. Italiens	Mission spéciale.
Ciné. Montm.	Pinocchio.
Ciné-Pr. Ch.-Ely.	La Vipère.
César, perm.	Les cl. du Royaume.
Club des Ved.	Les cl. du Royaume.
Collisée, perm.	Les carottiers.
Corso, perm.	Le suspect.
Français, perm.	Mille et une nuits.
Gaumont-Palace	Fièvre du pétrole.
Max-Linder	Jericho.
Panthéon	Ass. sur la mort.
Paramount	Les Petites Pestes.
Radio-Cité Bast. et Montparnasse	Cavalier du désert.
Rex, perm.	Pinocchio.
Royal-Haussmann. (club), perm.	Route semée d'étoil.
Scala, perm.	

A chacun sa vérité

par Marc BLANCPAIN

« Malaise au Parlement »...

écrit, dans L'AUBE, M. Coste-Floret. Il faut conclure la discussion du projet constitutionnel, et les Constituants hésitent ; d'une part, parce que « l'ombre du président de Gaulle plane sur les débats », d'autre part, parce que — « mal plus grave que le précédent » — « l'on accuse ses adversaires de peur de l'Assemblée, parce que l'on a soi-même peur du peuple ».

...Cette ombre a pris de la consistance...

Il y a une union gaulliste, dont René Capitant, dit LIBERATION, vient de « révéler les calculs : non, au prochain référendum, et troisième Constituante qui se rallierait à la Constitution de Bayeux ». Mais R. Capitant précise que « ce groupement n'a pas été créé par le général de Gaulle ni à son initiative ». Cependant, les idées de Bayeux ont développé chez les Constituants « un sentiment d'incertitude et d'impuissance devant le problème à résoudre ».

...Et l'on part en guerre...

au POPULAIRE, où la menace fait dire que « tous les démocrates et tous les républicains doivent se mettre d'accord sur un texte de Constitution qui fasse échec à la Constitution de Bayeux ». M. Capitant, écrit de son côté G. Cogniot dans L'HUMANITE, « ne doit pas avoir le dernier mot » ; il a « vendu la mèche. La réaction ne se gêne plus. Elle a figure et contours... N'est-ce pas le moment de s'unir, entre communistes et socialistes ? »

Quant à FRANC-TIREUR, il prétend que, dans cette semaine décisive, le M.R.P. fait du « chantage ». « Ce champion de la morale et de la fidélité se prépare à récidiver son coup de juin 1946. »

...Cependant que du haut de l'Aventin...

les radicaux de LA DEPECHE parlent ironiquement des « textes supertransactionnels de M. Auriol qui sont toujours en souffrance dans un coin de la sous-commission de conciliation ». L'AURORE, elle, entend « à l'intérieur du tripartisme lui-même des craquements sinistres » ; « il faut bien envisager le pire », écrit-elle, et le pire c'est que le système constitutionnel rejeté par le referendum du 5 mai soit de nouveau voté après « quelques changements de pure forme » et se trouve, de nouveau repoussé par le prochain referendum.

...Mais l'espoir subsiste...

à L'EPOQUE où, contrairement à ce que dit PARIS-MATIN, on prétend que « des contacts discrets et suivis ont été établis durant ce week-end entre socialistes et communistes en vue de trouver un terrain d'entente où le M.R.P. pourrait planter sa tente dans déroger aux principes qui lui sont chers »

...Espoir qui n'est partagé

ni par LE FIGARO, ni par RESISTANCE, ni par COMBAT.

Pour FIGARO, « comment le M.R.P., qui a voté non au dernier referendum, pourrait-il accorder ses suffrages à une Constitution semblable à celle qu'il a combattue ? Cela ne se conçoit pas. »

Quant à RESISTANCE, elle demande de qui l'on se moque, et, particulièrement, de qui les socialistes se moquent ; « au train où vont les choses, écrit Jacques Destrée, les partisans du oui finiront par se comporter comme s'ils avaient été les vainqueurs du dernier referendum et comme si les électeurs avaient voulu la dictature d'une assemblée unique ».

NEW-YORK MENACÉ DE DISETTE

(Suite de la première page)

Les employés réclament une augmentation de trente pour cent. Les dirigeants voulaient négocier pour un moindre pourcentage, mais les membres des syndicats ont désavoué leurs chefs et pris eux-mêmes la direction de leurs affaires.

Les conséquences de cette grève ne sont pas sans inquiéter vivement les autorités municipales. Les journaux pourraient être contraints de cesser leur publication, car ils ne possèdent pas le moyen de transporter leurs stocks de papier depuis les entrepôts jusqu'à leurs imprimeries.

Ni viande ni journaux

Aujourd'hui déjà, plusieurs quotidiens ont réduit le nombre de leurs pages à douze ou seize et ne font plus passer de publicité. Plusieurs grands projets de construction, dont la réalisation est essentielle en raison de la terrible pénurie du logement qui sévit aux Etats-Unis ont dû être interrompus. Un certain nombre d'établissements industriels, privés de matières premières, ont fermé leurs portes.

Enfin, New-York risque de connaître une pénurie de viande extrêmement sérieuse due à la grève des transports d'une part et d'autre part au rétablissement du contrôle des prix. Tout bien considéré, il ne s'agit pas d'une famine, ainsi que le proclament dramatiquement des manchettes américaines. Mais sept millions et demi d'habitants à New-York pourraient bien passer des moments difficiles au cas où la grève se prolongerait jusqu'à la semaine prochaine.

Des désordres ayant éclaté en divers points de la ville deux mille nouveaux « policemen » vont être incorporés lundi prochain à la maréchaussée locale. Des bandes de grévistes, ont, en effet, arrêté plusieurs camions qui effectuaient des livraisons, pour leur intimer l'ordre de cesser toute activité.

L. D.

" Paris-presse " en Yougoslavie

Entre deux villes serbes

BELGRADE ET ZEMUN

passe la ligne séparant l'Orient et l'Occident...

(De notre envoyé spécial René BRANELLEC)

BELGRADE... septembre.

TITO, monsieur, est le fils du peuple et sa mère est la colère, comme le dit une de nos chansons. Le roi Pierre est seulement le fils du roi Alexandre. C'est un Karageorgevitch de bonne race... Notez que je ne me fais pas d'illusion sur l'ancienneté et l'origine de cette dernière. Karageorge, le fondateur de la dynastie, qui s'entendit en 1804 avec le Sultan pour mater les quatre beys rebelles retranchés ici même et prit ensuite le pouvoir, était un brigand authentique, avec, dans les veines, une bonne dose de sang tzigane. « Ce qui ne l'a pas empêché de bien servir la Serbie ».

Nous étions assis sur les remparts du Kalemegdan, qui surplombe le confluent de la Save et du Danube, face à Zemun, dont on apercevait, dessinée à contre-jour par le soleil couchant, la fameuse tour, un des quatre points cardinaux que saluait jadis, chaque matin, de son épée, l'empereur d'Autriche, comme une des limites de ses territoires. D'un côté, les Turcs, dont les janissaires veillaient aux créneaux du Kalemegdan ; de l'autre, les Autrichiens — l'Orient et l'Occident à moins de deux kilomètres l'un de l'autre. Et ceci n'était pas une simple définition, une abstraction commode. Les différences entre Semun et Belgrade sont éclatantes.

A Zemun, l'architecture occidentale règne sans conteste : les rues sont propres, l'intérieur des maisons est tenu comme l'est celui des immeubles de Lyon. Belgrade, au contraire, en dépit des efforts pour l'occidentaliser, reste marquée par l'Orient. La pouillerie et la magnificence orientales y sont étroitement mêlées au confort bourgeois, dénué de pittoresque, importé d'Occident.

...et ce sont les Russes qui ont rétabli les ponts coupés

Pour s'égorger en famille

Nous nous étions longuement promenés dans les souterrains et les douves du Kalemegdan, nous avions franchi je ne sais combien de poternes, monté des escaliers tortueux, visité maints cachots secrets et le puits profond de 50 ou 60 mètres qui descend jusqu'au Danube. J'avais l'impression que, sans mon guide, j'aurais pu facilement me perdre dans ce dédale plein de fausses sorties et de postes obscurs où se dissimulaient autrefois les gardes afin de casser la tête aux importuns. A chaque pas surgissaient un nouveau piège, quelque chausse-trape, quelque recoin, quelque casemate dissimulée dans la muraille. Tout cela me semblait admirablement disposé, non seulement contre un agresseur venu du dehors, mais surtout pour se tailler en pièces en famille, pour s'égorger selon les règles d'un art subtil évoquant ces arabesques entrelacées dont le dessin orne les plafonds et les plats ciselés de l'Islam... Le temps comptait-il ici plus que là-bas, chez ces magiciens de la durée que sont les musulmans, qui, partout où ils ont passé, ont laissé d'indélébiles empreintes, même dans des peuples forts et originaux tels l'espagnol et le serbe.

— Qui donc est Tito ? demandai-je.

— Mais... le fils du peuple, enchaîna mon compagnon.

— Et après ?

— Il est né aux environs de Zagreb, la capitale croate, dans une famille paysanne. Peut-être a-t-il quelques gouttes de sang germanique, comme le laisse supposer cet autre nom : Bros. Il débuta comme ouvrier métallurgiste, mais c'était un ambitieux qui ne pouvait se contenter de cet état. Il s'affilia de bonne heure au parti communiste et fut choisi pour aller à l'étranger parfaire son éducation politique. Quelques années avant la guerre, il vint à Paris. Il se distinguait par un mépris parfait pour toutes les distractions et séductions diverses qui n'intéressaient pas son but. En un mot, il est un politicien né. Très intelligent, au reste. Mais il n'est pas que cela, et lorsque vint le moment de « prendre le maquis », comme vous dites, il sut s'imposer par son autorité et son énergie farouche à la tête de ses partisans.

" Pour deux villages serbes "

« Pourtant la chance a bien failli l'abandonner. En janvier 1944, Moscou fit savoir à Londres que la Russie s'apprêtait à reconnaître Mikaïlovitch. Londres, qui, jusqu'à ce moment, avait soutenu ce dernier, déclara s'en désintéresser au profit de Tito : Mikaïlovitch s'était permis de discuter les ordres d'un général anglais qui, à bord de son croiseur en Adriatique ou en mer Egée, avait décidé de faire sauter tel pont. Draja interpréta l'ordre, détruisit un autre ouvrage permettant d'obtenir le résultat cherché, ceci afin de sauver deux villages situés près du premier pont, qui n'eussent pas manqué d'être incendiés après le massacre de leurs habitants, en manière de représailles.

« Mais deux villages serbes, monsieur, quelle importance cela a-t-il, lorsqu'il s'agit de défendre l'Empire ? »

Nous retournâmes vers la ville, à travers les jardins que des hommes arrosaient sans arrêt afin de sauver d'un soleil de feu cette précieuse verdure. C'était l'heure du Corso. Une foule de jeunes gens en bras de chemise déambulait de la rue du roi Milan — aujourd'hui officiellement dénommée rue de l'Armée-Yougoslave — où se dresse le palais royal, à la rue Mihaila, siège des beaux magasins et des bureaux d'information français, polonais, américain et britannique. Mais le centre de la promenade est Terazié d'où l'on domine la Save que franchissent deux ponts, l'un reconstruit par les Russes.

— C'est seulement pour cela qu' « ils » sont à Belgrade, et non pour ce que l'on suppose chez vous, me déclara mon interlocuteur.

— Et que suppose-t-on chez nous ?

Les frontières de l'Occident

— Mon Dieu, que les Soviets sont installés ici en maîtres, qu'ils ont des « conseillers » dans tous les ministères, que notre politique, étrangère et intérieure, est absolument dictée par Moscou.

— Ce qui est faux, évidemment.

— Grossièrement, monsieur. Ce sont des mensonges de la presse fasciste qui envie notre beau pays et voudrait le voir retourner à la barbarie occidentale. Il suffit pour s'en convaincre de lire nos journaux. « Borba », « Politika », « Glas » qui disent la vérité, ...au moins l'officielle qui compte seule, après tout.

« Aussi avions-nous résolu de couper les ponts avec cet Occident pourri... mais ce sont les Russes eux-mêmes qui rétablissent celui de Zemun.

— C'est peut-être que la frontière de l'Occident a été reculée.

— Elle devrait être située au delà de Trieste, à l'ouest, et de la Carinthie, au nord.

— Ne serait-il pas nécessaire de consulter au préalable les populations intéressées ? Dans la région de Klagenfurth, lorsque fut organisé le plébiscite qui devait décider de son sort après la guerre 1914-1918, les habitants se prononcèrent pour le « statu quo ».

Prochain article :

LA MAISON DE L'HORREUR

— La question ne se pose pas dans la Marche Julienne, indiscutablement slovène et croate. Quant à la Carinthie... c'est tout simplement que les élections avaient été mal organisées. Il suffit de 20 % de convaincus pour faire une très bonne majorité... Ainsi, voyez la Croatie. 80 % des Croates sont royalistes, 20 % fédéralistes, manière Pavlevitch et les 100 % acclament Tito.

— Comment expliquez-vous cela ?

— Par la prudence, monsieur.

(Copyright 1946 by Paris-presse and René Branellec.)

L'HOMME LE PLUS RAPIDE DU MONDE...

...c'est, jusqu'à nouveau progrès, le lieutenant-colonel Edward Donaldson, de la R.A.F., qui vient, sur un avion « Gloster Meteor », de battre le record de vitesse, ayant couvert 991 kilomètres à l'heure, et que l'on voit, à sa descente d'appareil, sur l'aérodrome de Tangmere, dans le Sussex.

Un trafiquant belge *portait dans sa valise* 5 millions en billets périmés

...Et cela met la police sur une piste intéressante

Deux inspecteurs spécialisés dans la répression du trafic des billets périmés mettaient la main récemment, carrefour Châteaudun, sur un trafiquant belge nommé Moentack. Le personnage, arrivé le jour même de Bruxelles, portait une petite valise qu'il avait soustraite aux recherches des douaniers à la frontière ; cette valise contenait près de cinq millions de billets périmés.

Les policiers voulurent savoir à qui étaient destinés ces billets, comme aussi d'où provenaient les cent mille francs en billets ayant cours, trouvés en possession du Belge.

Moentack prit-il peur ? C'est probable. Toujours est-il qu'il confia aux enquêteurs qu'il portait la valise et son contenu chez une dame X, laquelle, à son tour interrogée, nomma une amie, Mme Y, intime collaboratrice d'un membre du barreau.

Mme Y. mit-elle gravement en cause l'avocat ? On serait tenté de le croire puisque le bruit court, au Palais, qu'une perquisition aurait été pratiquée chez lui en présence du bâtonnier.

En tout cas, Moentack a avoué que chaque million de billets périmés lui était payé 100.000 francs et qu'il en avait ainsi cédé pour une trentaine de millions. Si Mme Y. est parvenue à se faire payer au tarif fort ses 30 millions de billets, il est facile de chiffrer le coquet bénéfice que lui a rapporté l'opération.

Arrestation du chauffeur responsable de l'accident de Miliana

ALGER, 10 septembre. — L'accident de camion qui s'est produit près de Miliana est dû à l'imprudence du chauffeur du lourd véhicule, qui a été placé sous mandat de dépôt.

Cinquante vendangeurs, jeunes gens et jeunes filles de douze à dix-huit ans, regagnaient leur domicile dans le camion ; le chauffeur ayant voulu doubler un autre camion entre Affreville et Lavarande, perdit le contrôle de sa direction et alla s'écraser contre un énorme platane. Treize morts ont été dégagés, ainsi que quinze blessés graves et vingt-six blessés légers.

Referendum sur la loi électorale

(Suite de la première page)

M.R.P. et socialistes s'inquiètent, d'autre part, des déplacements de suffrages qui pourraient résulter aux élections prochaines d'une prise de position à laquelle le général de Gaulle s'était toujours refusé jusqu'ici. En effet, l'Union gaulliste paraît avoir des liens communs avec l'U.D.S.R., où figure M. Pleven.

Or, l'U.D.S.R. vient de resserrer son contact avec le parti radical-socialiste. Le Rassemblement des Gauches peut ainsi s'étendre et s'affirmer.

Certes, M. Herriot a déclaré qu'il n'était pas d'accord avec le discours de Bayeux sur l'étendue des pouvoirs du Président de la République, mais, sur tous les autres points, le rapporteur de la Constitution au Congrès radical-socialiste, M. Bastid, a constaté et souligné aux applaudissements des militants une parfaite identité de vues. Des contacts sont, d'ores et déjà, établis sur le plan de la cordialité.

On devine donc sans peine l'importance possible des événements politiques qui risquent de survenir s'il ne sortait pas des délibérations de l'Assemblée un texte constitutionnel acceptable.

Et, pour qu'il en soit ainsi, il faut, non seulement, satisfaire les réserves du M.R.P., mais aussi celles du Rassemblement des gauches qui pourrait devenir le meneur de jeu du « Non » si on ne lui accorde pas des satisfactions suffisantes, non seulement sur la Constitution, mais aussi sur la loi électorale.

En effet, il y a entre M. Capitant et M. Herriot une différence essentielle. C'est que, si le premier est systématiquement et d'ores et déjà décidé au « Non », le second s'est offert, au Congrès de Wagram, à ratifier la Constitution si on la lui rend acceptable.

Ainsi, tout l'axe des négociations constitutionnelles et des concentrations politiques de demain risque de se déplacer si, dans un grand effort d'union, l'Assemblée ne se décide pas à offrir au pays autre chose qu'une copie à peine modifiée du texte qui a déjà été repoussé par le pays.

Les événements de ce matin semblent indiquer que l'Assemblée a compris le danger et que des regroupements de forces sont, d'ores et déjà, en train de s'opérer.

G. G.

" Nous voulons l'eau chaude le gaz et l'ascenseur "

réclament les "squatters" de Londres

LONDRES, 10 septembre (par téléphone).

A LA suite de l'action des sans-logis à Londres, quatre familles d'anciens combattants ont occupé, hier, dans le Yorkshire, une maison de quinze pièces qui, pendant la guerre, a servi comme crèche et qui n'a pas encore été remise à son propriétaire.

Celui-ci a l'intention d'y aménager quatre appartements, et les quatre familles devraient en devenir les locataires. Elles ont aujourd'hui occupé la maison sans plus attendre, afin d'empêcher d'autres sans abris de s'en emparer.

A Londres, quatre nouveaux immeubles ont été occupés, hier après-midi, par une cinquantaine de familles. L'invasion se développe. Les chefs communistes se vantent de loger, dans les semaines qui viennent, plus de dix mille travailleurs dans des appartements confortables, actuellement vides, dans les plus beaux quartiers de Londres.

Pour la première fois, hier soir, un meeting communiste s'est tenu dans le riche quartier paisible de Campden Hill, en plein air.

Les mille « squatters », hommes, femmes et enfants qui ont élu domicile dans l'immeuble voisin sont rassemblés là, debout. L'orateur est l'un de leurs délégués.

Il leur rend compte de sa journée, non sans humour. Il est allé au ministère de la Santé publique et, là, on lui a dit que le ministère du Travail était compétent.

Au ministère du Travail, personne ne peut le recevoir. La première fois, ces messieurs prenaient leur lunch, la seconde fois ils prenaient leur thé. Alors il est allé au « Town Hall » (la mairie de l'arrondissement). Et là, on lui a dit « qu'il encourageait une action illégale, immorale, et ce qui est pis, égoïste et antisociale, car ces mille « squatters », venus on ne sait d'où, portent préjudice aux nombreux habitants de Kensington qui, eux-mêmes mal logés, mais respectueux des lois, s'étaient fait inscrire sur la liste officielle et attendaient avec patience qu'on leur offrit un logement ».

— Qu'à cela ne tienne, a répondu le délégué communiste. Je connais dans Kensington dix autres immeubles vides pour les habitants du quartier qui sont à l'étroit chez eux. Ils n'ont qu'à faire comme nous : « squatting » !...

La députation des « squatters » a déposé au Town Hall ses revendications par écrit : de l'eau chaude, du gaz et l'ascenseur en état de marche dans l'immeuble nouvellement occupé, et que l'on réquisitionne dans les 24 heures tous les autres immeubles vides du district pour les louer à des prix populaires.

Les 3 assassins de la sexagénaire de Choisy sont appréhendés

Trois assassins ont été arrêtés par la brigade criminelle de la police judiciaire à la suite d'une enquête de près de trois mois ; le jeune C., 17 ans et demi; Roger C., 17 ans, et le chef de l'expédition, René Voisin, 19 ans, 12, rue du Moulin-de-la-Pointe (13e arrond.) ; déserteur de l'armée française, ce dernier a été retrouvé en prison à Marseille où il purgeait une peine.

Le trio avait tué Mme veuve Rollet, à son domicile, 3, avenue de Villeneuve-Saint-Georges, à Choisy-le-Roi, le 21 juin dernier.

EN FAIT DE GIBIER il découvre 3 P. G.

MAUBEUGE, 10 septembre. — Un habitant de Maubeuge a découvert, au cours d'une partie de chasse, trois prisonniers allemands échappés d'un camp voisin et les a remis à la gendarmerie.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 10 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 60	92 55
5 % 1920	137 85	137 95
3 1/2 % Amort. 1942	99 40	99 50
3 % Amortiss. 1942	92 50	92 55
3 % Amortiss. 1945	92 60	92 65
7 % 1924	d17300	17300
4 % 1939	73900	74000
Crédit Nation. janv. 1942	5000	5000
Crédit Nation déc. 1943	10052	10054
S.N.C.F. 4 % 1941	1010	1009
Banque de l'Indochine	7900	7680
Crédit National	3390	3390
Banque Paris-Pays-Bas	1216	1200
Banque Union Parisienne	778	765
Crédit Comm. France	1950	1900
Crédit Industriel	955	945
Crédit Foncier France	6050	5900
Société Marseillaise Créd.	1420	....
Suez (action)	48500	48000
Suez (Société civile)	14045	13825
Cie. de fer Buenos-Ayres	1975	2010
Métropolitain	1020	1002
Rosario-Puerto Belgrano	....	....
Santa-Fé	3150	3050
Lyonnaise des Eaux	1280	1260
C.P.D.E.	1390	1390
Edison	1840	1750
Générale d'Electricité	4660	4600
Energie Industrielle	1459	1445
Radio-Electrique	186	185
L.S.F.	1290	1260
Union d'Electricité	610	....
Thomson-Houston	775	750
Dollfus-Mieg	31300	30500
Pil. Fournies	2290	2095
Hilfiker Thaon	640	615
Penarroya	5025	4990
Saint-Frères	2350	2300
La Soie	....	4200
Gaz Lebon	2900	3000
Ecrits. Clairef. Mot.	1325	1320
Gaz et Elect. (Réunis)	653	651
Gaz France-Etranger	1365	1365
Aciéries de Longwy	1530	1509
Aciéries de Micheville	3980	3835
Aciéries du Nord	545	535
Chant. Saint-Nazaire	2770	2690
Châtillon-Commentry	2288	2180
Citroën B	206	200
Commentry	1458	1358
Const. Locomotives	2251	2250
Electro-Métallurgie	412	406
Selchimé	1238	1195
Fives-Lille	2250	2140
Pontrebiad	4280	4020
Ford	771	750
Aciéries de la Marine	1112	1072
Forges Nord-Est	1600	1572
Jeumont	1125	1105
Pont-à-Mousson	6700	6350
Denain Anzin	3500	3475
Métaux	3900	3905
Peugeot	1800	1705
Schneider	5500	5300
Bethune	2900	....
Charb. du Tonkin	2675	2655
Ancelle	1720	1710
Couvrières	604	600
Teus	775	775
Association Minière	1632	1600
Min. Congo Français	675	660
Motka-el-Hadid	19500	19475
Le Nickel	2830	2780
Buenza	6150	6150
Bamarrya	1077	1095
Française des Pétroles	2870	2900
Gafsa	4800	4650
Phosphates Constantine	2611	2560
Phosphates Océanie	5750	5500
Air Liquide	1640	1600
Bozel-Maletra	620	600
Ugine	1420	1400

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Jivet-Izieux	4970	4790
Kali-Sainte-Thérèse	2570	2530
Kuhlmann	1021	1325
Péchiney	2005	1985
Rhône-Poulenc	1980	1959
Saint-Gobain	3600	3550
Salines Djibouti	1770	1770
Port de Rosario	15900	15650
Auxiliaire Navigation	5100	5000
Chargeurs Réunis	4800	4600
Bénédictine	11525	11425
Brasserie Quilmès	30750	29650
Brasserie du Maroc	8900	8800
Damoy	6205	6150
Debray	2140	2100
Gds Moulins Corbeil	1000	1000
Gds Moulins de Paris —	535	530
Mumm	2800	2780
Nicolas	1515	1490
Olida	28500	27600
Raff. Suc. Saint-Louis	2900	2925
Raff. Say	1275	1260
Saint-Raphaël	39000	38850
Sucreries Coloniales	1695	1680
Ciments Laforge	13450	12800
Ciments Indochine	740	715
Bergougnan	3100	3050
Poliet et Chausson	....	5000
Caoutchouc Indochine	1900	1900
Cultures Tropicales	555	555
Dunlop	2970	2975
Hévéas	920	900
Terres Rouges	1230	1250
Thapal	5799	5575
Doty	2740	2680
Nouvelles Galeries	1505	1480
Para-France	3200	3125
Révillon	6875	6680
Librairie Hachette	4101	4000
Afrique Occidentale	7230	7195
Cie Générale Coloniales	2179	2155
Ste-Madagascar	1150	1169
Marseille-Madagascar	11250	11200
Ouest Africain	4600	4510
Entreprises (ste Gle)	1200	1190
Fray Marseille	2101	2090
Banque Ottomane	2800	2805
C. F. Franco-Canadien	20150	19800
Canadian Pacific	1670	1642
Central Mining	9610	9750
East Geduld	4350	4300
Geduld	2650	4500
Rio Tinto (unité)	6100	5900
Norvégienne de l'Azote	6640	6580
Est Asiatique Danois	21300	21000
Promesses de parts		
B. N. C. I.	960	965
Comptoir d'Escompte	1725	1735
Crédit Lyonnais	1785	1785
Société Générale	1861	1865

MARCHE DES COURTIERS

Albi	802	799
Bruay	253	254
Hotchkiss	2400	2395
Hutchinson	12100	11250
Michelin	13450	12500
Lambotte	1585	1515
Padang	1610	1600
Suaron	6650	6425
Bastos	6225	6250
Inzano	3980	3920
Pernod	4455	4375
Monaco	14750	14500
De Beers	8525	8275
Crow Mines	2560	2890
Rand Mines	2805	2780
Shell Transport	1760	1800
Franco-Wyoming	1790	1740
Roan Antelope	277	268
Tanganyika	276	268

Radio

Vous pourrez entendre ce soir

PROGRAMME NATIONAL. — **Bulletins d'informations : 19 h., 20 h. et 23 h. 30. Principales émissions : 18 h. 15, Musique de chambre ; 19 h. 25, Emission pour les malades ; 20 h. 30, L'amour est une musique ; 20 h. 45, Chants historiques et populaires ; 21 h., « Candide », adaptation de Jean Tardieu et M. de Voltaire reçoit, évocation d'André Rasan ; 23 h., Disques.**

PROGRAMME PARISIEN. — **Bulletins d'informations : 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. Principales émissions : 18 h. 15, Disques ; 19 h., Deux chansons ; 19 h. 30, Refrains de Paris ; 19 h. 55, Elle et Lui ; 21 h., Le manteau d'Arlequin, rêve en musique de R.-P. Groffe ; 21 h. 15, Quatre saisons, quatre chansons ; 22 h. 30, Soirée à Harlem ; 23 h. 17, Musique de danse.**

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — **Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h., 12 h. 30 et 14 h. Principales émissions : 7 h., Musique légère ; 7 h. 15, Culture physique ; 7 h. 55, Musique militaire ; 9 h. 30, Education française ; 12 h., Club Orchestra ; 13 h., Déjeuner musical ; 13 h. 35, Paysans de France ; 14 h. 40, Variétés.**

PROGRAMME PARISIEN. — **Bulletin d'information .. 8 h. 15. Principales émissions : 8 h., Culture physique ; 8 h. 32, Les disques que vous aimez ; 12 h., Petit dictionnaire musical ; 12 h. 45, Musique variée ; 13 h. 15, Actualités et reportages.**

L'Autriche nationalise les biens allemands... ...que revendiquent les Soviets

(De notre envoyé spécial Edmond LEGUIL.)

VIENNE, 10 septembre (par téléphone).

C'est ces jours-ci que devait entrer en vigueur la loi sur les nationalisations, promulguée par le gouvernement de M. Figl. La mesure risque d'être grosse de conséquences, les Russes la considérant comme une violation des accords de Potsdam. Toutefois, les Anglo-Américains n'élèvent aucune objection de leur côté.

La question serait assez simple, si l'on était d'accord sur la définition de « biens allemands » et sur la notion de « contrainte » dans la cession de biens aux nazis. Les Russes entendent par « biens allemands » les biens appartenant aux Allemands avant l'Anschluss, ceux acquis par eux après l'Anschluss en dehors de toute violence, les biens développés par des capitaux ou des activités allemands, les dépôts, crédits, brevets, etc. On voit tout de suite où peut résider le conflit.

Or, on a appris à Moscou que les principaux biens dont les accords de Potsdam assuraient la propriété à l'U.R.S.S. figuraient sur la liste qui allait être soumise au Parlement autrichien : le général soviétique Kurassov a fait, en effet, savoir à M. Figl que la Laenderbank, les pétroles de Zistershorf, la compagnie de navigation fluviale du Danube, les établissements métallurgiques Alpine-Montan, les usines Krupp d'Autriche, la fabrique de locomotives de Vienne, les usines Siemens, etc., appartenaient à son pays.

A qui les biens allemands de Vienne ?

D'autre part, les Russes ont mis plusieurs mois à recenser les entreprises et les propriétés allemandes dont ils allaient hériter. Et ce recensement donne lieu, lui aussi, à de graves difficultés.

— Vienne, disent les Russes, est en zone soviétique. Donc les affaires allemandes de Vienne, même si elles se trouvent hors du quartier soviétique, nous appartiennent.

— Nullement, répondent Anglais et Américains. Non seulement les affaires allemandes des trois quartiers non russes de Vienne ne sauraient être englobées dans votre liste, mais, de plus, le statut de Vienne diffère totalement de celui de votre zone.

L'enjeu est d'importance puisque le siège des plus grosses firmes réclamées par l'U.R.S.S. se trouve dans la capitale.

Britanniques et Américains ont remis ces jours-ci au gouvernement Figl une note qui aurait trait à la définition des biens allemands, tandis que M. Grüber négocie à Paris.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX ANNETTE

1. Pessac (G. Bridgland) (103) ....G. 29
à M. H.-J. Durand .....P. 14
2. Morianne (E. Kanlecki) (102)....P. 34
3. Knossos (W. Johnstone) (107) ..P. 19
C. gne., 1 l. — 11 partants.
N. pl. : 104, 105, 106, 108, 110, 111, 114, 115.

PRIX SAINT-GATIEN

1. Capduss (N. François) (202) ..G. 29
à M. M. Albinet .....P. 13
2. Lorenzaccio (C. Maire) (203) ..P. 24
3. Cinname (C. Larrieutort) (210)..P. 16
3/4 de l., 1/2 l., — 10 partants.
N. pl. : 201, 206, 207, 208, 211, 213, 214.

ravitaillement

Vos rations

Café : Tous consommateurs, sauf E et J1 : 125 gr. de café pur ou 50 gr. de thé, contre le coupon n° 3 de septembre.

Contre le même ticket, seront attribués : 250 gr. petit déjeuner chocolaté aux J1 ; 125 gr. de café ou 250 gr. petit déjeuner chocolaté aux J2, J3 et V.

A partir du 30 septembre, le coupon n° 3 sera considéré comme périmé.

Sachez que...

● En vertu d'un arrêté du Préfet de police, le prix de détail du riz importé de Madagascar est fixé à 43 fr. 50 le kilo. Le prix de détail de l'huile végétale, à 85 fr. le kilo.

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
au Lycéum Dumaine-Pérez, 91, avenue Villiers WAG.34-94. Soirées ensemble pour perfection ou CHEZ VOUS : Méth.nouv.SENSATIONNELLE par corr. Swings, valse, tango, couli-couri, etc.

Bien des femmes souhaitent maigrir
Malgré les restrictions, il y a encore des femmes trop « fortes » — et qui s'en désolent. Qu'elles fassent la cure Antigrès (2 comprimés à chaque repas) elles perdront généralement deux à trois kilos par mois et se porteront mieux. Antigrès améliore la ligne et la santé. Toutes pharmacies V. 1548 P 5520.

PERDU pet. chienne noire papillon or, tombante, mus. gris., bande blanc. dess. gorge, nom Riquette. Souv. prison. Réc. Germaine. 8, pl. Daumesnil. Did. 84-01.

PERDU chien esquimau beige et blanc quartier Jaurès. Rapport. Bourdeau 110, r. Richelieu. Ric. 08-81. Bonne récomp.

VOUS MAIGRIREZ de 3 kgs par mois Traitement externe Marianne-Andrée CARIVENC 120, rue La Boétie (M° Marbeuf). Bal. 54-21

Le Comte de GOYON vous recommande son merveilleux ARMAGNAC du MANOIR de BERAUT PAR CONDOM (GERS)

Cachou Gallus (QUALITE DU PASSE) RÉGLISSE AROMATISÉE (Menthe - Anis - Violette) Vente exclusivement aux grossistes 50, Rue de Turenne PARIS-3e TÉL. TUR 85-04 USINE A HANTERRE Service spécial pour l'Exportation

E.S.D. DIRECTION BOURSES D'ENTRETIEN à l'E. S. D.
Un examen pour l'obtention des bourses du Ministère de l'Education nationale aura lieu très prochainement. Quinze places sont réservées aux candidats non bacheliers méritants. Demandez d'urgence les renseignements à l'Ecole des Secrétaires de Direction, 15, rue Soufflot, Paris (5). DAN. 44-40.

AVIS
La personne qui a téléphoné à Mme Flouvat, Did. 67-68, début août, au sujet voiture abandonnée, est priée de se faire connaître à Did. 09-81. Récompense

Comment prolonger vos vacances ? ...en gagnant le gros lot de 10 millions à la LOTERIE NATIONALE
Tirage chaque mercredi

ACHETEZ FAUTEUILS CANAPES-LITS FAUTEUILS-LITS DIRECTEMENT chez le FABRICANT Sièges FERNAND 81, rue de Charenton-12e (Métro Bastille)

EXPOSITION FOUCAULD L'AFRICAIN AUX INVALIDES REOUVERTURE AGRANDISSEMENTS : 1.500 souvenirs africains Ouvert tous les jours, de 10 à 19 heures

BELGIQUE
Représentant français 1re force haute référence possédant bureau, téléph., voit., organ. vente, dés. repréts. firme française de tout 1er plan. Ecrire : « Paris-presse » n° 573 qui transmet.

PUNAISES PUCES MITES
La meilleure garantie de DESTRUCTION
La perfection de nos nouveaux brevets prouvée par des millions de travaux, des MILLIERS de Clients.
PARIS 49, Boul. Port-Royal Tél. Gob. 45-17
CHIMIE-PROTECTION
MARSEILLE 14, Rue Venture, 14 Tél. Dragon 07-52

LEBEM Qualité d'abord
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix im - bat - ta - bles.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre.
Acheter directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, rue de Bretagne PARIS 3e Métro St-SÉBASTIEN-FROISSART
MONTRE LEBEM ★ EXACTITUDE MEME ★ MONTRE LEBEM

CANADIENNES fourrées mouton Directement chez le FABRICANT ROBERT GARNIER 24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e) Dans la cour M° Goncourt

ACHAT très cher BIJOUX 23, Bd Italiens. ELIE (Expert grat.)

LISEZ La vér

tout... sport partout... sport partout... sport partout.

Deux champions nationaux

Roger PIEL, Jean KIRCHEN et le Polonais César MARCELAK seront au départ des "NATIONS"

Ce matin nous avons reçu la 55e candidature pour le Grand Prix des Nations, organisé, dimanche, par « Paris-presse ». Les derniers inscrits sont les indépendants Barré (Tours), Florquin (Courbevoie), Chaliès (Toulouse), Gaudillot (Villefranche).

Mercredi, à 11 heures, le comité de sélection retiendra en principe 28 à 30 professionnels ou aspirants et cinq indépendants. En ce qui concerne ces derniers, nous avons décidé de les faire partir les premiers, de 3 en 3 minutes seulement, le dernier partant au moins 5 minutes avant le premier « pro ». Un classement et une liste de prix spéciaux leur seront réservés.

Aujourd'hui, nous pouvons annoncer ferme la participation à notre épreuve du champion de France de poursuite Roger Piel. Le soir même

par René MELLIX

de sa victoire à Tours, Piel avait manifesté le désir de courir les « Nations » et nous lui avions promis de l'essayer sur les 140 km. du circuit se terminant par la vallée de Chevreuse.

Depuis plusieurs jours, Piel est en province où, sur différentes pistes, il accorde des revanches à Blanchet ; mais cela ne l'empêche pas de penser sérieusement aux « Nations ».

C'est ainsi qu'il effectue ses déplacements à vélo. De Lyon il est allé à Cavaillon, est revenu à Lyon d'où il a rallié Montluçon et, de cette ville, Piel rentrera, par la route, à Paris pour terminer sa préparation.

Roger Piel veut mettre son maillot tricolore à l'honneur ; il a tout fait pour se présenter en excellente condition, dimanche, à Versailles.

Le champion du Luxembourg

Un autre coureur sélectionné officiellement, c'est le champion du Luxembourg 1946, Jean Kirchen, 6e du Championnat du monde à Zurich. Courageux, aimant son métier, Kirchen nous a instamment prié, à Brasschaet, de l'engager.

— L'an dernier je n'ai guère été brillant dans votre course, nous disait-il, mais cette saison, je suis en bien meilleure forme et veux me racheter aux yeux des sportifs français.

Nous ferons donc confiance à Kirchen qui, rappelons-le, a remporté une étape du Tour du Luxembourg après avoir battu Bintner dans le championnat.

Marcelak : 14 victoires

Le Polonais César Marcelak sera, lui aussi, pour la deuxième fois, au départ des « Nations ». La saison 1946 a été pour le gars d'Arras l'occasion de remporter un grand nombre de victoires. C'est même sûrement lui, qui avec 14 succès, en compte le plus cette année en France.

Marcelak a notamment gagné, détaché, le plus souvent, ou au sprint : Paris-Lens, Paris-Valenciennes, Lille-Lens - Valenciennes, Paris - Roubaix travailliste, Paris-Arras, etc. Il a été le grand écumeur des courses nordistes.

— Vous pouvez le prendre, nous a écrit le constructeur Bertin. Marcelak est actuellement dans une forme exceptionnelle. Il ne vous décevra pas.

Nous le suivrons avec intérêt, dimanche, de Versailles au Parc des Princes en passant par Saint-Cyr, Trappes, Pontchartrain, Maulette, Gambais, Saint - Léger - en-Yvelines, Rambouillet, Ablis, Rochefort, Buillon, Chevreuse, Saint-Rémy, Châteaufort, Buc, Versailles, Picardie et Saint-Cloud.

Ces deux coureurs hollandais vont prendre le départ des « NATIONS »

Le champion de Hollande Bouk Schellingerhoudt (en haut) et son ami Arie Vooren (en bas) — un jeune espoir de la route — vont courir pour la première fois dimanche prochain à Paris. Et ce sera dans le « Grand Prix des Nations » où ils espèrent tous deux se bien comporter.

LES REGLES DU FOOTBALL sont les mêmes pour tous

Autant M. Dorme avait été débonnaire, et même un peu négligent, l'autre dimanche, au Parc des Princes au cours du match Racing-Roubaix, autant M. Delasalle fut attentif et autoritaire à bon escient, à Saint-Ouen.

Ce fut grâce à M. Delasalle que le match Red Star-Marseille put se terminer à peu près correctement. Et si cette partie avait été « dirigée » par un arbitre moins soucieux de faire respecter les règles du jeu, on se demande comment les choses se seraient passées.

MARSEILLE FAUTIF

Les joueurs de Marseille furent-ils à ce point coupables ?

Pas absolument. Encore qu'ils aient été pénalisés beaucoup plus souvent que les Audoniens.

Mais ils ont semblé méconnaître à peu près totalement ce qui était ou n'était pas autorisé, en ce qui concerne la charge sur l'homme et l'arrêt du ballon en possession d'un adversaire.

C'est surtout aux footballeurs nord-africains du onze marseillais qu'il faut reprocher d'avoir motivé les fréquentes interventions de M. Delasalle.

Ces joueurs n'ont pas donné l'impression de savoir qu'il était interdit de « sauter » sur un adversaire, ni que « faucher » les deux jambes d'un opposant qui dribble constituait un délit.

Faut-il croire que de l'autre côté de la Méditerranée, les règles du jeu ne sont pas les mêmes que sur le continent ?

EN MARGE DU CODE...

Cela nous surprendrait. Mais la digne commission centrale des arbitres pourrait s'en inquiéter.

Car les Rodriguez, Bouchaïb et autres Salem ont paru jouer en marge du code avec une telle bonne foi, qu'il y a sans doute qu'à leur rappeler ce qui est permis et ce qui ne l'est pas.

Ceci pour éviter d'attirer à leur équipe des sanctions dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elles peuvent être très préjudiciables à leurs futurs résultats, et à l'anatomie de leurs adversaires.

Mais la C.C.A. pourrait aussi demander aux arbitres nord-africains de se conformer au règlement.

Lucien GAMBLIN.

Pellizza et Destremau vainqueurs au Canada

OTTAWA. — Pierre Pellizza et Bernard Destremau ont, à Ottawa, remporté les trois matches — deux simples et un double — qu'ils ont disputés. Les rencontres se jouaient en deux sets.

En simple, Pellizza perdit le premier set contre Dom McDiarmid, 9-7, mais remporta le second par 6-0. Destremau, opposé à O'Hara, l'emporta par 6-2, 6-2.

En double, la paire française battit par 6-0, 6-4, Edgar Murphy-Art McKnight.

Tiger Burns n'a pas tenu devant Eric Boon

JOHANNESBURG. — Le champion poids légers de Grande-Bretagne, Eric Boon, boxant comme welter, a battu par k.-o. en deux rounds le champion poids moyens de l'Afrique du Sud Tiger Burns.

● *Le champion d'Espagne des poids plume Luis Romero vient de battre, au 4e round, le Canarien Gerardo.*
● *Le match Ignacio Ara-Eloy, comptant pour le championnat national des poids moyens, n'ayant pu être monté par aucun promoteur de boxe, aura lieu en privé dans les locaux du centre de gymnastique madrilène La Gimnastica.*
Les pronostics prévoient une victoire du vétéran Ara.

VOUS AVEZ EU RAISON D'ATTENDRE

BUT

Le numéro paru ce matin vous a permis de suivre nos champions à New-York, à Anvers, à Paris, et de suivre par l'image les matches de football de LILLE, de LENS, de REIMS, de STRASBOURG, de PARIS

BUT

LE MAGAZINE SPORTIF LE PLUS COMPLET, LE PLUS VIVANT, LE PLUS ABONDAMMENT ILLUSTRÉ

16 Pages, 85 Photos - 10 Fr.

Ce soir à Amsterdam

Saïd KADDOUR a tous les atouts pour "challenger" Freddie MILLS

AMSTERDAM. — La rencontre de ce soir qui opposera le champion de France Saïd Kaddour au champion Willy Quentenmeyer suscite un grand intérêt à Amsterdam.

La liste des victoires du Hollandais est relativement courte et sa victoire sur Fouquet par k.o. et sa décision, aux points, sur Selhorst ne doivent pas beaucoup impressionner le champion de France.

Willy Quentenmeyer considère son match contre Kaddour comme un dernier obstacle à franchir avant de se mesurer avec le champion d'Europe Freddie Mills.

Nous ne savons pas si le Hollandais sera capable de réaliser ses projets mais le champion de France voudrait bien couronner sa carrière par un Championnat d'Europe.

Tous ceux qui ont assisté au dernier galop d'entraînement de Saïd Kaddour sont d'avis que la bataille sera rude, mais que le Français a tous les atouts en main pour fournir le vainqueur.

Une autre rencontre, non moins intéressante sera celle qui opposera le champion écossais des welters Willy Whyte au champion de Hollande de Roode.

L'issue de ce combat désignera sans doute un boxeur de plus sur la liste des challengers du champion d'Europe Roderick. — BERGER.

FRERE et SAFRANI s'installeront à Paris

Gaston Dumortier, manager de Saïd Kaddour, nous annonce que le welter Michel Frère et le plume Safrani ont signé un contrat avec lui.

Le jeune Michel Frère est un puncheur redoutable et il compte de nombreux k.o. dans son palmarès. Quant à Safrani, parmi plusieurs victoires dont une sur Toumi, champion d'Afrique du Nord, il compte un match nul avec Ben Omar.

Les deux Algériens sont attendus d'un jour à l'autre par leur nouveau manager. — L. T.

Foulées

— La première partie de l'équipe de France militaire quittera Berlin ce soir pour arriver jeudi à Paris, dans la matinée.

Marcel CERDAN *rencontrerait* Vince HAWKINS au Palais des Sports

LONDRES. — La Fédération européenne de boxe vient de prendre deux décisions importantes.

Marcel Cerdan devra, dans un délai de six semaines, signer le contrat qui l'opposera à Vince Hawkins pour le titre européen des moyens.

Le match se déroulerait à Paris au Palais des Sports. De son côté, Theo Médina a été désigné comme challenger de Jackie Paterson pour le championnat européen des « coq ».

ZATOPEK préfère la solitude :

"Les grandes compétitions ne m'amusent pas, mais je voudrais retrouver PUJAZON"

(De notre envoyé spécial G. DE FERRIER)

BERLIN. — Dans le théâtre du Reichsportfeld, la fête battait son plein. Les Américains avaient monté un spectacle éclectique allant des danseuses et ballet hongrois aux acrobates japonais, en passant par les violonistes.

Le jazz, tenu par des noirs, reprenait son rythme endiablé et le bal, suivant la formule classique, « se poursuivit fort avant dans la nuit ».

Seul, dans un coin, un soldat passait inaperçu ; Emile Zatopek, le vainqueur du 5.000 mètres, le grand vainqueur de la journée.

Le champion de Tchécoslovaquie, qui s'exprime correctement en anglais, nous disait tout son désir de connaître Paris.

— Pour l'instant, ajoutait Zatopek, je suis très pris par mes études d'élève officier. Je m'entraîne tout seul, trois fois par semaine, car mes camarades de l'école ne veulent pas être battus.

— Quand avez-vous débuté ?

— En 1941, j'avais 19 ans. Je courrais le 1.500 en 4' 20" et le 5.000 en 16' 25". Cette année, j'ai réussi 3' 57" 6/10 et, à Oslo, 14' 25" 8/10.

— Quels sont vos projets ?

— Je n'ai pas grand espoir sur 5.000 mètres. J'ai compris que je n'étais pas assez rapide. Je vais donc me préparer sur 10.000.

— Quelles seront vos prochaines courses ?

— C'est fini pour cette saison, je n'aime pas beaucoup les grandes compétitions et je préfère le training.

— Et cet hiver, ferez-vous du cross ?

— Non. J'estime que ce n'est pas bon pour les pistards. Je regrette Oslo et voudrais bien retrouver votre Pujazon.

Toujours souriant et effacé, Zatopek s'en alla se coucher le premier de toute la troupe.

Fred APOSTOLI, vainqueur par k.-o. de CABANELLA

SAN-FRANCISCO. — Fred Apostoli (San-Francisco) a battu par k.-o. technique Dencio Cabanella (Manille) à la 7e reprise d'un combat prévu pour 10 rounds.

Apostoli, qui n'avait pas boxé depuis quatre ans, a montré que son punch n'a rien perdu de sa force.

EMILE ALLAIS VA DEBUTER AU CHILI

SANTIAGO-DU-CHILI (Par câble). — Aux courses de ski de Farillonnés le professeur français André Bossonney a gagné le slalom avec 7 secondes d'avance sur un parcours de 34 secondes.

⁂

Emile Allais est arrivé ces jours derniers au Chili où il a été grandement fêté. Il doit prendre part, le 12, aux courses du Portillo. — G. B.

★ *Dans sa piscine, le Cercle des nageurs de Marseille a battu le Club des nageurs de Genève, enlevant toutes les épreuves et notamment le match de water-polo par 12 à 1.*

● Ignat et Doré, revenant de Buenos-Aires, débarqueront à Bordeaux,

DIOUF devant Joe BRUN à Rouen VUILLEMIN et THIERRY feront la réouverture du Palais de Glace

Assane Diouf, qui a repris l'entraînement hier, va faire sa rentrée le 5 octobre, à Rouen, au cours de la fête du cinquantenaire d'Edouard Baudry. Il sera opposé à Joe Brun en 10 rounds.

Le second combat mettra aux prises le poids lourd Prévost, poulain de Baudry, et Fretzen.

Il y aura des exhibitions d'anciens champions.

— Robert Vuillemin doit boxer Kouidri pour le titre le 11 octobre, nous disait ce matin Jean Bretonnel. Mais je veux qu'il dispute un combat avant cela. Il fera donc la réouverture du Palais de Glace à la fin du mois, devant l'Américain Davis Day.

Thierry participera, lui aussi, à l'ouverture du Palais de Glace à la même réunion.

Demandes d'emploi 25 fr.

Mons. 35 a. cherche empl. après-midi préf. Ecrire *Paris-presse* 557

Chauff. touriste demande place livraison ou autre, service nuit ou jour. Ecrire PARIS-PRESSE 354

Mons. jne act. coun. compt. quest. soc. fisc. caisse cherche poste secrét., second. chef entrep. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 556.

Jne F. 25 a. poss. bacc. dem pl. caissière, alimentat, ou industrie. JAU, 3, r. d'Etapes, JOIGNY.

M. 49 a. offic. honor. ch. direct. commerc. ou analogue. Ecr Duchenne, 3, r. d'Etapes, Joigny (Y.)

Offres d'emploi 100 fr.

MONTEUR, 40-50 ans et petite mécanique. 41 ter, Bd Carnot, ST-MANDE.

Bonnes STÉNOS-DACTYLOS STANDARDISTES COMPT. Industr. AIDES-COMPT EMPLOYES aux Ecritures S'adresser le matin sauf samedi : 14, r. Auguste-Laurent, PARIS-11e (Métro Voltaire). — Visa ORT.

Ou dem. 1 Rectifieur b. sai. empl. stable. Cantine. ENGV, 25, r. de Pilier, Aubervilliers. Me Pte Chapelle

Imp. Société Transp Intern. recherche représentants au courant trafic import. ou export. pour succursales Paris. Ne pas se prés. écrire avec curriculum vitæ à SOCIETE TRANSINTER, 25, CLAIR 18, r. de la Rochefoucauld (9e).

STÉNO-DACTYLO qualifiée dem. immédiatem. grande maison parfumerie. Bons appoint. Offres RICHARD HUDNUT, 20, r. de la Paix

SIMCA NANTERRE

163, avenue Georges-Clemenceau

demande TOLIERS

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine, coopérative Avant. soc. Les FILMS MINERVA demandent 2 sténos-dactylos. Voir M. Carpentier, 17, r. de Marignan, Paris.

SECRETAIRE connaiss. anglais et sténo

STENO-DACTYLO

FARGO CHRYSLER, 16, r. de la Comète (7e). Me Tour-Maubourg.

Bons vendeurs présentant bien pr vente montres JOAILLERIE client, bijoutiers Paris Province. Belles situations garanties. Débutants s'abst. Eur. carte, tél. réf. photo si poss. à Alliot, 78, r. Turbigo.

Stén. Sté Ind. quart. Montparnasse dem. Homm. 25-40 a. pr manutention et écritures. Ecr. N° 31.352 CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris-17e qui trans.

Dessinateur-calqueur en architecture. Au mois Situat. stable. Se présent. de 10 à 12 h. 12, PARAIDE Technique, 76, Chps-Elysées

Messieurs et Dames bonne prés. pour courtage facile. Gr. gains im. Mardec, 20, r. Mogador 3e ét. 9-12 h.

Bonne situat. possib. avenir intéressantes qualit. req. : b. formation gle, travailleur, actif, habit. négoc commercial. Nécess. habiter Paris ou banl. proch. Ecr. tél. référence. à M. Brochard, 11, Bld de Strasbourg

Sténo-Dactylo aide comptable place stable. VIVIER-BUTAGAZ, 12, rue de Charonne, le matin sauf lundi (métro Ledru-Rollin).

Coupeur couture dames p. Marseille dem. Ecr. ou voir Pravet, 18 b. à 20 h. Hôtel Nil, 10, r. du Helder

Mécanicien Auto est demandé. — Ecrire à FROMAGERIES LAVRIL à PACY-sur-Eure (Eure).

Société Parfumerie rech. REPRESENTANTS sér. bien introduits parfumer, pharmac. et exportation. Gabelli, 44, avenue Président-Wilson (16e). Ecrire seulement. On convoquera.

Verniseuses au pistolet et J. F. 14 à 16 ans. HUARD, 5, impasse des Jardiniers (M° Nation).

Cie Assurances UNION rech pour organisat. servic. Inspection Vie hommes jnes actifs ambit., bonne culture gle, élib. 10 ans militaire. Gelhay, 356, r. St-Honoré 15-17 p.

Laboratoire Paris de spécialités demande comptable sténo - dactylo et pers. intel. act. p. secrét. Ecr. Labo O.P.O.S. 13, r. Plaisance.

BALENCIAGA dem 1ères et secondes mains flou et taill. Se prés. 10, AVENUE GEORGE-V.

On dem. aide-compt. référ. exig C. F. A., 86, rue de Courcelles

Outillage VAL D'OR, 102, aven. Président-Wilson, Puteaux, dem.

RÉGLEURS sur tours auto. et semi auto.

BONS AJUSTEURS P. 2

Visa A.4297 SLMO mairie Puteaux

Excellente secrétaire direction, parfaite connaiss. anglais, préfér. ayant séjourné Angleterre. A. CHAUVIN, 5, rue aux Ours, Paris

Mais. de comm. dem. Sténo-Dact. exp. comm. Compt. réf. Se prés. à partir du 12-9. Lebongre 30-32, rue des Gravilliers, Paris.

Dem. bonne sténo-dactylo début. JAMMES, 71, av. F.-Roosevelt.

NÉGOS métier. Service Cafés Grosse Public. assurée. 5, rue du Havre **MARFAN** EURope 43-58.

On dem. Ouvrières s. petite machine ; décolleuses s. tour et ouvrières pour façonnage de plumes à poste plumes réserv. Se prés. le mat. de préf. Edac 104, bld Arago, Paris.

Bobinières à l'atelier pour usine Bagnolet et Bobinières à domicile S'adr. Outillage VAL D'OR, 102, aven. Président-Wilson, Puteaux. Visa A.4011 SLMO mairie Puteaux

Cherche négociateurs et démarch. en propr. et fonds comm. Se prés. le matin, Rondoumier, 3, r. Gœthe

Prod. de beauté dem. 2 Représentants introd. pr Paris et Province. Référ. exigées. Ecr. Ellen BRUSSY, 37, rue de Naples, PARIS.

Usine de téléphonie recherche **INGÉNIEURS** E.S.E, A.M. Grenoble ou simil. p. serv. tech.

DESSINATEURS étud. et exécut. AJUSTEURS de fabrication.

Monteuses et Soudeuses en téléph. Société anonyme de télécommunications, 41, r. Cantagrel, Paris-13e

Remailleuses stoppeuses chez Bouchet, 44, avenue Daumesnil (12e).

Dem. première coupeuse cravates avec patron chemisier et monteuses. LES CREATIONS BAUDY, 69, rue de Clichy, Paris (9e)

Parfumerie FERET, 22, rue Dautancourt-17e, demande Dactylos-facturières et Débiteurs-facturiers hom. ou fem. Références exigées. Se présenter après 10 heures.

Le groupe Britan. Graham et Légal and Général rech. immédiat. nombre limité collab. suscept. après formation complète encadrer servic. Product. Vie, Acc. Incend. Se présenter 58, rue de la Victoire, bureau de Paris, 9-11,30 et 14-18,30 Dernier délai 13 Septembre.

Demand. bonne couturière première coupeuse, arpète et petite main. LES CREATIONS BAUDY, 69, rue de Clichy, PARIS (9e)

Recherch. Sténo-Dactylo exper. ayt notions compt., cantine, coopé. Ecr. Sté Activit, 66, r. Auteuil, Paris

Outillage VAL D'OR, 102, aven. du Président Wilson, Puteaux, dem.

BONN. MÉCANOGRAPHES

comptables. Méthode C.S.M.

SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO

DACTYLOS, STENOS-DACTYLOS et DACTYLOS aides-comptables.

POINTEAUX 2e échelon

SPÉCIALISTE contrôle et fabricat. de meules

JNE HOMME dactyl. Correspondant danoise anglais, et si poss. allmd pr serv. export.

CHRONO-ANALYSEUR

Visa A.2279 S.L.M.O. Puteaux.

On dem. de tte urg. 1° b. Sténo-Dactylo. 2° Employée calcul. b. pr. trav. statist. Se prés. 9 à 12 h. EDAC, 104, bld Arago, PARIS.

On **PRESSEURS** GABARDINES dem. R.A.C. 1 bls, r. Paradis. Pro. 48-79

Cherche aide-comptable expérimenté, dame de préférence pr emploi stable. Sérieuses références. Ne pas se présenter ; écrire Jeune Parque, 136, boulevard Haussmann

COURTIERS photos. Multipl. vos gains. Dem. nos cond. vte dir. cadeau prix cour. A.R.P.H.O.T., 66 bd Sébastopol-3e

Parfums FRANÇOIS **VILLON** dem. représentants introduits pour région Ouest. Ecrire ou se présent. avec référ. de 9 h. à 11 h., 1, rue Lord-Byron, PARIS.

Gérances 100 fr.

Dame libre suite chers. Gérance à Paris artic. Dames. Alimentation, etc. Ecrire *Paris-presse* n° 567.

Travaux à façon 100 fr.

Nettoyex tx trav. nettoy. paquets vitr. less. appt bureaux. Pro. 30-2.

Représentations 150 fr.

FABRICANT BELGE ADJUVANTS POUR TEXTILE ET TANNERIE CHERCHE AGENT EXCLUSIF POUR LA FRANCE AYANT BUREAU A PARIS. DIRECTEUR SERA DE PASSAGE A PARIS ENTRE LE 19 ET LE 29 SEPTEMBRE. Ecrire : 654/C ag. Havas BRUXELLES.

Gros laboratoires cherchent représentant très introduit région Paris coiff. parfum. pharmac., produit nouveau lancé p. public. Ecr. C.F.E., 211, r. St-Honoré, Paris.

Donne, exclus. REPRÉSENTANT introd. Mais Tissus p. plac. modèles reçét. Coutures, 9, r. Jean-Goujon. Parlées et salaire demandé. Steiner, villa Jacqueline, Montfermeil (S.-O.)

On dem. Représentant bon, présent. pr firme réput. mondiale. Ec. Courty n° 3010, r. Vivienne, 17, Paris.

Représent. ayt voiture ch. Cartes int. de fabric. Seult en exclus. sur Prov. Faire offres à HENRY 17, r. Cilgnancourt, Paris, q transm.

Group. fabr. boutons couture, blj fant., carrés soie, rech. représent. introd. Paris R.C. Esc. S.-O., Midi Ecrire SOPEC, 1 r. Mondétour

Cours, Leçons 150 fr.

APPRENEZ LA COIFFURE

et les Soins de BEAUTE par professeurs brevetés d'Etat. Préparation au C.A.P. et au B.P. Inscript. du 1er au 15 septembre Ecole St-Lazare, 14, pl. du Havre-9e

Autos, motos, vélos 150 fr.

VENDS « JUVA 4 » impeccable, 81, r. de Flandre, NOR 17-44.

Vds CAMIONNETTE arrière, Bas px, 81, r. Flandre. NOR. 28-60

LICORNE Cabriolet 6 HP 1935, GRAHAM PAIGE C.I. 19 HP 1938 PANHARD panoramique C.I. 1935 FORD C.I. 6 HP. 1934.

RAMPILLON, 8, rue Chaptal, LEVALLOIS. Tél. PEReire 25-18

PART. vd à Part. 15 cv 6 cyl. 1939 part. état. S'adr. 136, rue des Gros-Grès, Colombes.

A vdre camionnette Cadillac 1.500 kgs, 2 pneus neufs : 25.000 fr. fourgonnette Renault 400 kg. bon état 60.000 fr. 56, rue de la République, Montreuil. AVR. 37-22.

Particulier cède SALMSON 54 B 10 ch. cabr. décap 6 pneus dont 5 neufs, boîte Cotal. CITROEN ROSALIE moteur tract. av. 9 cv C 1. — Tél. Capp. MON. 18-34.

DELAGE D6 11 CV coach Sport moteur, pneus état de neuf. Electro Cinéma, 1, r. Lord-Byron. Ely. 52-65

Achat comptant toutes VOITURES Abel, 56, r. Eug.-Carrière. Mon. 23-66

Camion 2 T. CITROEN Transition Duriez, état neuf. Etc 19 RUTEZ, 66, avenue Emile-Zola, Paris-15e.

Tri Peugeot 1 cv pn. nfs. Fourg. Tri Villard 2 cv 4 pn. ét. nf. Px int. 1 boîte vit. et pt AR 301. Rufnac, 15, r. Lahire. POR. 00-45

Ech. Opel Olympia 39, exc. état gôner, contre voiture plus forte et plus récente. - ELY. 80-58.

Partic. vend CITROEN 10 cv. MOTO 3 cv Terrot. - INV. 47-82.

Chiens 150 fr.

Toutes races, 33, av. Matignon.

Achat Vente Pension. - 49, rue Alex.-Pesnon, Montreuil, Avr. 31-24

Locations meublées 150 fr.

STUDIO meublé, s. de b. culs., téléph. ascens. Chauffé Tout conf. 31, r. Le Marois (16e)

Loc. non meublées 150 fr.

APPT comm. pl. centre r. Etienne-Marcel, 4 b. pces, gde entrée, cuis. w.-c., ét. impec. 4e ét. 5 fenêtres sur rue. Téléph. à GUT. 28-12.

URGENT cherc. directem. Appt à céder ou à vendre. ETO. 56-71

Achète ou loue app. 1 ou 2 p. conf. 17e ou proche. Fournier, 14, rue Emile-Cordon, St-Ouen. Mon. 71-52

Echange appt tt conft 1er étage 2 p. cuis, sur rue contre appart. Paris 3-4 p. SALMAN, 12, allée Victor-Hugo, LE RAINCY

Locaux commerc. 150 fr.

LOCAL Commercial plein centre. Chaussée-d'Antin 6 p. 3 étag. Mag. gge, 22, r. St-Marc-s. Cin. 38-52.

Urgent. Suis achet. Pas de Porte beau quart. ou rue passante Spira, 136, bd Haussmann. WAG. 60-22.

Fg St-ANTOINE. Local commerc. 750 mq. Loyer 12.000. Prix intér. **FONC** 55, Faubg Poissonnière. PROvence 65-72.

Sté Commerciale rech. urgence bureaux avec téléphone 5 à 9 p. centre Paris. Répondre COSTÉPRA, 123, rue St-Lazare. EUR. 40-09

Cherche boutique local commerc. ou industriel Paris ou banlieue. BURLOT, 80, bd Magenta. NOR. 38-53

PAS DE PORTE. Rue commerç. quart. popul. bout. 160 m2 logt 4 p. ts commerces, bail 9 ans. Loy. 16 000, aff. unique 1.200.000. U.C. Hôtellère, 65, Bould Sébastopol. PRES OPERA

Particulier célérait sans intermédiaire très belle boutique, tous commerces. JARROT, 27, rue Joubert, Paris.

Appts, vente, achat 150 fr.

A vdre vacant bel appartement à Chantilly. Vue étendue 4 p. conf. Esnault, 34, Bld Malesherbes.

DAUPHINE appt à vdre 4 p. pr. culs., bains, 2 ch. boun. ett loc. verb. 1.100 000 **ARNAL** 77, r. St-Lazare, Tri. 11-92

Propriétés, terrains 150 fr.

Goussainville part. vd maison bois 3 p. appetit jard. eau, 400 m. terrain Px int. S'adr. Vernuccio, 46 bis, r. Maraîchers, 19 à 20 h. Paris-20e

VILLA PAVILLON 350 aff. à vdre LISTE GRATUITE Dantin Fr., 33, Ch. Antin. Tri. 68-62

SAINT-LAZARE Près Seine, B. pavillon Tt rez-chauss. 4 p. culs ch. cent. **MAREL** Jard. 720 el. 750.000, parlées et salaire demandé. Steiner, 19, av. Opéra. Opé. 03-25

Retour Colon, cherche pavil. libre Besson, 63, bd Washington, Suresnes

FERME TOURAINE 15 ha seul ten. av. bâtim. exploit. Verg. ruisseau libre vte exc. 450000 Neveu, 41, r. Poussin. Aut. 09-32.

St-MAUR Beau pavill. libre. Tout cft. Garage. Jard. A saisir 900.000 FROLIGER, 14, r. Pépinière (8e).

LIBRE. Pav. L'HAY-LES-ROSES, neuf, 7 pièc. gr. et nomb. dépend. garage jard fruits 380 m. 725.000 Lesage, 16, av. Trudaine. Tru. 65-75

PAVILLON LIBRE

Proximité immédiate gare banlieue Ouest 6 p. culs. Bains. Tr. urgent 925.000. Cab. Boularand, 78, r. du Chem. Fer, Nanterre, S. Mal. 10-59

A v as interm. pav. 2 p. culs. sell. jard. 400 m. arb. fruit. eau élect. au Plessis-Robinson. 200.000 fr. Margueret, 5, r. d. Fêtes Bot. 42-39

GENTILLY 2 Pavill. rapp. 100 m. Métro. Px 385.000 **SOUDANAS** 11, Boulev. Magenta.

Suis achetteur villa banl. Ecrire Mme Borde, 212, rue Marcadet.

LIBRE SUITE. Beau Pavillon meul. Ss-sol, 5 p. culs. Bains. Chauf. centr. Parf. état. Jard. 650 m. Garage. Px 750.000. Facil. paiement à acquér. sérieux. Voir de ste Leducq, 49, Bd d'Aulnay, Villemomble. RAincy 15-55.

BOURGOGNE Bel. Ppté pr. rivière Site sup. E. G. El. Tél. 2 ch. s.à m. culs. dép. sup. jardin verg. 50 arb. fruit, 7.000 m. impec. LARE. 525.000. Urgt. **ARNAL** 77, r. St-Lazare. Tri. 20-60

PLACEMENTS 1er ORDRE

sur domaines, propriétés à vendre : **GALLAC. VERGER 2** H. et 4 h. pins et bois 700.000.

VILLA LIBRE

5 p. culs. eau, élect. verger. 500.

DONVILLE-LES-BAINS

1 km. plage. Villa, parc, verger, prairie 2 h. Prix 1.350.000.

FERME LIBRE 100 H. moitié herb. rivière. 2.500.000. Cheptels au choix dire d'exp.

BELLE MAISON 8 P. sur LOIRE 10 k. Angers 625.000. Voir ou écr. Défense Propriétaire, 27, rue d'Athènes, TRI. 14-98.

St-MAUR Magn. Propr. Meublée. Gd Conf. 10 p. pièces jard 1.200 m **RÈGE** Libre. Parf. état. 1.500.000 14, r. Drouot. PRO. 60-15.

10 k. Jolie VILLA mod. Gd Cft, ss-sol 4 p. culs. S.B. garage. **RÈGE** Jard. 500. LIBRE 900.000 14, r. Drouot. PRO. 60-15.

ANJOU Bord Loire. Propr. 6 p. Eau, électr. 1.100 m. 60 arbr. fruitiers. DECOBERT, 4, rue du 4-Septembre. RIC. 20-06

CLAMART Beau Pavill. garage 130 m. sur 10 p. Px 900.000 fr. GATINEAU, Place de la Mairie, Clamart. MICh. 15-12.

PAVILLON LIBRE

6 p. tt conf 400 mq clos murs avec commerce louer. Gr. rapport. 1 Mill. 1/2. Picard, 13, bd St-Denis

BORD MARNE Beau PAVILLON LIBRE 9 p. pces tt conf. garage. Jolin 750 m. dépend. **FONC** Prix intéres. PRO. 65-72 55, Faubg Poissonnière.

45 km Paris b. riv Joli manoir gd cft. Parc verger prés, vue 6 ha A sais Taisaut, 4, r. Rome EUR. 53-20

MALAKOFF. Rez-de-chauss. 4 p. 2 culs. Tout confort. 240.000 fr. **C.I.H.D.** 1, Rond de Chillon Montrouge. ALE. 16-25

MEUDON Beau pavill. meulière, 1920. tt cft 5 pces culs garage 600 m. 1.300.000 **ARNAL** 77, r. St-Lazare. Tri. 54-75

Fg St-ANTOINE. Local commerc. 750 mq. Loyer 12.000. Prix intér. **FONC** 55, Faubg Poissonnière. PROvence 65-72.

Sté Commerciale rech. urgence bureaux avec téléphone 5 à 9 p. centre Paris. Répondre COSTÉPRA, 123, rue St-Lazare. EUR. 40-09

Cherche boutique local commerc. ou industriel Paris ou banlieue. BURLOT, 80, bd Magenta. NOR. 38-53

PAS DE PORTE. Rue commerç. quart. popul. bout. 160 m2 logt 4 p. ts commerces, bail 9 ans. Loy. 16 000, aff. unique 1.200.000. U.C. Hôtellère, 65, Bould Sébastopol. PRES OPERA

Particulier célérait sans intermédiaire très belle boutique, tous commerces. JARROT, 27, rue Joubert, Paris.

Appts, vente, achat 150 fr.

A vdre vacant bel appartement à Chantilly. Vue étendue 4 p. conf. Esnault, 34, Bld Malesherbes.

DAUPHINE appt à vdre 4 p. pr. culs., bains, 2 ch. boun. ett loc. verb. 1.100 000 **ARNAL** 77, r. St-Lazare, Tri. 11-92

Propriétés, terrains 150 fr.

Goussainville part. vd maison bois 3 p. appetit jard. eau, 400 m. terrain Px int. S'adr. Vernuccio, 46 bis, r. Maraîchers, 19 à 20 h. Paris-20e

VILLA PAVILLON 350 aff. à vdre LISTE GRATUITE Dantin Fr., 33, Ch. Antin. Tri. 68-62

SAINT-LAZARE Près Seine, B. pavillon Tt rez-chauss. 4 p. culs ch. cent. **MAREL** Jard. 720 el. 750.000, parlées et salaire demandé. Steiner, 19, av. Opéra. Opé. 03-25

Retour Colon, cherche pavil. libre Besson, 63, bd Washington, Suresnes

FERME TOURAINE 15 ha seul ten. av. bâtim. exploit. Verg. ruisseau libre vte exc. 450000 Neveu, 41, r. Poussin. Aut. 09-32.

St-MAUR Beau pavill. libre. Tout cft. Garage. Jard. A saisir 900.000 FROLIGER, 14, r. Pépinière (8e).

LIBRE. Pav. L'HAY-LES-ROSES, neuf, 7 pièc. gr. et nomb. dépend. garage jard fruits 380 m. 725.000 Lesage, 16, av. Trudaine. Tru. 65-75

PAVILLON LIBRE

Proximité immédiate gare banlieue Ouest 6 p. culs. Bains. Tr. urgent 925.000. Cab. Boularand, 78, r. du Chem. Fer, Nanterre, S. Mal. 10-59

A v as interm. pav. 2 p. culs. sell. jard. 400 m. arb. fruit. eau élect. au Plessis-Robinson. 200.000 fr. Margueret, 5, r. d. Fêtes Bot. 42-39

GENTILLY 2 Pavill. rapp. 100 m. Métro. Px 385.000 **SOUDANAS** 11, Boulev. Magenta.

Suis achetteur villa banl. Ecrire Mme Borde, 212, rue Marcadet.

Immeubles 150 fr.

BOUL. BIL. Bel im. rapp. briq. ap. 5 ét. 2 blq. rap. 70.000 à aug. 1750000 ELCA, 30, r. Gramont. Ric. 80-80

A vdre partie immeuble 1er 2e étag 6 app. tt cft s. d. bs ch. cent. asc rev. act. 54.300 l ap. lib. 3 pr. loyer Mang-d, 22, r. Et.-Marcel. Cen. 98-52

ÉCHANGE Immeuble Commerces libre à la vente contre IMMEUBLE RAPPORT. T.R.D., 17, r. d'Astorg. Anj. 04-42

Convention Im. 1912 6 ét. R. 96.000 1.650. Vannier, 64, r. Miromesnil

Boulogne-Billancourt, 2 Immeubles ensemb. 1.500.000.